

# Camp!

Écoquartier  
**Cet automne,  
on concerte !**

*page 24*

Culture  
**Aux Sheds, une  
bouleversante exposition**

*page 34*

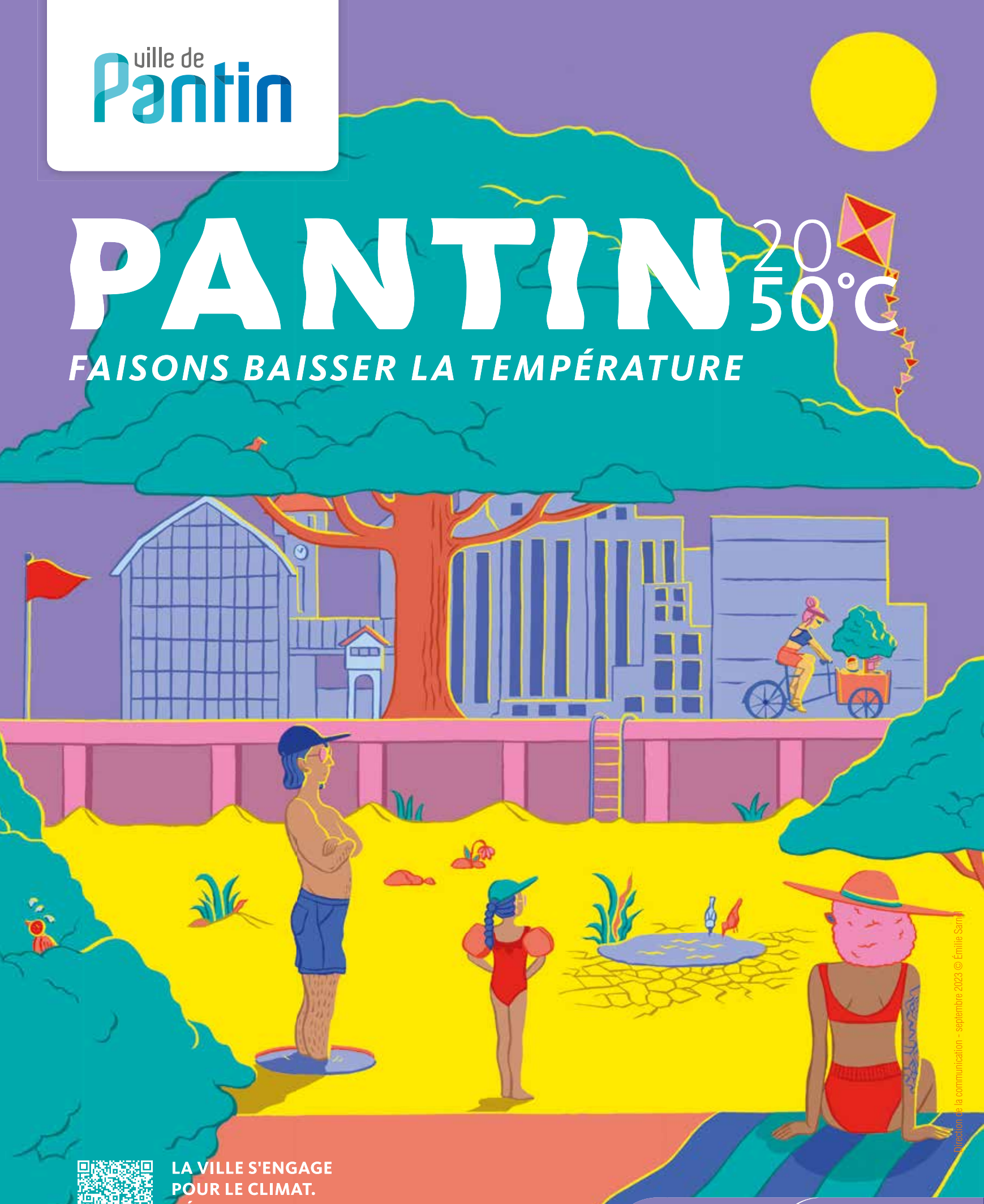
Dossier

# Terre d'ovalie

*page 4*

# PANTIN 20°C 50°C

FAISONS BAISSER LA TEMPÉRATURE



LA VILLE S'ENGAGE  
POUR LE CLIMAT.  
DÉCOUVREZ  
NOS ACTIONS.



Lire page 20

SOMMAIRE

4 > Dossier

Rugby : Pantin dans la mêlée

12 > En quelques mots

La ville rembourse le pass Imagine' R Junior ; vide-greniers du 15 octobre : réservez votre emplacement ; nouvelle signalétique au centre administratif ; Les Restaurants du cœur recherchent des bénévoles ; des postes à pourvoir dans les métiers des services à la personne ; aux Sept-Arpens, une réunion sur la gestion des copropriétés.

14 > Emploi

> La Mission locale ouvre une nouvelle antenne  
> PAM ! démarre ses activités

16 > Tiers-Lieux

Se restaurer, réparer et jardiner rue des Sept-Arpens

17 > Commerce

Just Relax', brasserie multicarte

18 > Solidarité

L'association Amours de bouchons vient en aide aux personnes porteuses de handicap

20 > Spécial Année de l'égalité

> La ville installe des distributeurs de

protections hygiéniques dans les équipements publics

> Cancer du sein : à l'occasion d'Octobre rose, Émilie Marsollat témoigne caméra au poing

22 > En images

Salon des associations, Journée sans voiture, Journées européennes du patrimoine, festival Odyssee, Cérémonie des mémoires de la Déportation, de la Résistance et de la Libération de Pantin.

24 > Aménagement

Écoquartier : deux nouvelles consultations lancées ce mois-ci

26 > Construction durable

Les Ateliers Diderot ouvrent leurs portes

27 > Nature en ville

On connaît la physionomie de l'espace vert du quartier du Port

28 > Culture et urbanisme

L'art s'invite en ville

30 > Espace public

> Requalification de l'ex-RN2 : début de la deuxième phase des travaux  
> Pacification en vue pour les abords de l'hôtel de ville  
> Stationnement : l'abonnement à portée de clics

> Ramassage des déchets : nouvelles modalités de collecte à partir du 2 octobre

32 > Saison culturelle

Il était une fois, le Krump

33 > Théâtre

Rejoignez la nouvelle aventure de Fictions collectives

34 > Art contemporain


Aux Sheds, les traumatismes de l'enfance transcendés

35 > Lecture publique

Le Mois de la petite enfance revient dans les bibliothèques

36 > Musique

Marie Jorio invente l'écologie musicale

 **CANAL 45**, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:  
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:  
Christophe Duthéil, Catherine Portaluppi Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Guillaume Thèchi.  
Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.  
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.  
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

# Pantin dans la mêlée !

Vendredi 8 septembre, 15,4 millions de spectateurs ont vibré devant France-Nouvelle-Zélande. Un record pour un match d'ouverture de la Coupe du monde de rugby ! En Seine-Saint-Denis, qui accueille dix matchs de la compétition, mais aussi à Pantin, bientôt dotée d'un équipement de pointe dédié à la pratique du ballon ovale, le rugby séduit de plus en plus, surtout des garçons et des filles issus des quartiers populaires. Car, longtemps considéré comme bourgeois, ce sport a acquis une nouvelle dimension : ludique, éducative, émancipatrice. On fait le tour de la question.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi et Guillaume Théchi

**L**e ballon ovale est-il une chance pour le département et pour Pantin ? La réponse positive ne fait aucun doute si l'on en croit la visite officielle qui, vendredi 25 août, a réuni aux Sheds, équipement culturel des Quatre-Chemins, la ministre des Sports, des élus et des sportifs. Ce jour-là, France 2023, l'organisateur de la Coupe du monde, et la Fédération française de rugby (FFR) tenaient une conférence de presse sur les valeurs citoyennes portées par leur sport. Auparavant, les officiels avaient échangé, parc Diderot, avec les dizaines d'enfants, garçons et filles, qui, encadrés par les bénévoles du Rugby olympique de Pantin (ROP), slalomaient joyeusement, ballon ovale à la main.

## L'exemple pantinois

Le choix de Pantin pour la tenue de cet événement n'a rien d'un hasard. « La démarche éducative qui y est mise en place est exemplaire de ce qu'on veut faire », commente Jacques Rivoal,

président de France 2023. « Au-delà de l'enjeu sportif, le rugby porte en lui un enjeu de société. On y apprend le respect de l'autre et la solidarité, poursuit Florian Grill, président de la Fédération française de rugby. Surtout, le club de Pantin s'est relancé grâce à ses actions dans les quartiers populaires en ciblant particulièrement les filles. Et c'est un succès phénoménal ! »

Il faut dire que depuis 2016, le nombre d'enfants inscrits à l'école de rugby du ROP a triplé. Mieux : aujourd'hui, 40% de ses joueurs sont des joueuses – contre 12% en moyenne au sein des structures affiliées à la FFR. Comme de nombreux clubs franciliens, le ROP a été créé par des passionnés venus du Sud-Ouest. Mais, au fil des ans, les vagues successives de rugby amateurs se sont taries. Le club vivote jusqu'en 2016 lorsque ses dirigeants et bénévoles décident de le relancer en l'ancrant dans son territoire : les Courtilières. Ils nouent ainsi des relations avec le collège, les écoles et les associations du quartier

et surtout ils décident d'aller chercher les enfants au pied de chez eux. Les filles, particulièrement, sont séduites par ce sport, vecteur d'émancipation face au foot, le sport-roi des garçons.

## Champions maison !

Le rugby a donc le vent en poupe à Pantin et cela ne devrait pas s'arrêter là ! D'ici à deux ans, la ville va en effet bénéficier d'un nouvel équipement rugbyistique de pointe, après un appel à projet lancé par le conseil départemental et remporté par la FFR. Le futur Centre d'innovation des rugbys, qui verra le jour stade Raoul-Montbrand accueillera, sur une année scolaire, de jeunes espoirs de l'ovale. « Il y a ici, en banlieue, des potentialités et des personnalités intéressantes pour le rugby, explique Thierry Alliesse, président de la ligue Île-de-France de rugby. C'est une ressource inépuisable de talents que l'on n'exploite pas assez. » Ces graines de champions croiseront sur les terrains les jeunes du ROP – club résident – parmi lesquels des passionnés de la

dernière tendance : le « rugby à cinq » à toucher », une version très ludique qui séduit les jeunes cadres et les femmes.

## Développer le rugby

De son côté, le conseil départemental cherche à peser de tout son poids pour développer le rugby sur son territoire. La Seine-Saint-Denis compte déjà 3 600 licenciés au sein de 18 clubs, une équipe de filles – Les Louves de Bobigny – qui joue en première division, cinq sections sportives en collège et bientôt quatre nouveaux terrains de rugby à 7, construits au parc départemental des sports Marville (La Courneuve) pour les JOP de Paris. Et, à l'occasion de la Coupe du monde, le département a signé une convention de partenariat avec France 23, distribué 4 000 billets à ses rugbymen amateurs et soutenu de nombreux projets d'animations, dont la création d'une fan-zone à Sand Fabrik, histoire de suivre la Coupe du monde sur écran géant (lire ci-contre).

## ALLEZ LES BLEUS !

Parce que le rugby, c'est aussi faire la fête à l'occasion de la fameuse troisième mi-temps, deux fan-zones ont été installées à Pantin. De quoi supporter, jusqu'au 28 octobre, votre équipe favorite sur écran géant.

Pour une ambiance bodega pieds nus dans le sable, direction Sand Fabrik qui s'associe avec le Rugby olympique de Pantin (ROP) et vous accueille pour neuf rencontres en octobre : le 6 pour France-Italie, les 14 et 15 pour les quarts de finale, les 20 et 21 pour les demi-finales, le 27 pour la petite finale et le 28 pour la finale. Au programme avant, pendant et après les matchs : initiation au beach rugby par le ROP, quizz, concours de pronostics, chants basques, terrain de jeu dans le sable et, bien sûr, de quoi boire et se restaurer.

Pour une ambiance musique, gastronomie et sport, rendez-vous à la Cité fertile qui vous attend aussi le 6 octobre sous le préau pour le dernier match de poule des Bleus, mais aussi lors des demi-finales et, bien sûr, pour la finale. Parmi les animations proposées avenue Édouard-Vaillant, des terrains de volley en accès libre, des tournois de pétanque, de ping-pong ou de Molkky et même des DJ sets. À noter que les 27 et 28 octobre, un week-end sportif sera organisé. De quoi profiter d'initiations à divers sports et participer à un speed dating afin de s'engager dans le bénévolat sportif.

- Sand Fabrik : 45, rue Delizy. Tarif : 2 euros l'entrée par adulte (pour financer les actions du ROP), gratuit pour les mineurs. Réservation obligatoire <https://www.helloasso.com/associations/rugby-olympique-pantin/evenements/fan-zone-pantin-et-sand-fabrik-coupe-du-monde-de-rugby-2023>.
- Cité fertile : 14, avenue Édouard-Vaillant. Accès libre dès midi. En fonction de la progression de l'équipe de France, davantage de matchs pourront être diffusés. Plus d'infos : [citefertile.com](http://citefertile.com).

## 3 QUESTIONS À...



**Abel Badji,**  
conseiller municipal  
délégué aux Sports et aux Relations  
avec les clubs sportifs

**Canal : Pantin est-elle en train de devenir une nouvelle terre d'élection pour le rugby ?**

**Abel Badji :** Notre ville soutient le sport pour tous, c'est pourquoi nous diversifions les pratiques sportives et développons les équipements nécessaires, y compris pour le rugby. Dans notre ville, le Rugby olympique de Pantin effectue un travail extraordinaire en apportant l'ovale au plus près des habitants, dans les parcs ou les établissements scolaires. Aujourd'hui, les résultats sont là ! Ses effectifs – 300 licenciés, dont 120 filles, un taux exceptionnel pour cette discipline – ont doublé. Mieux : quatre jeunes formés au ROP sont, ou vont être, appelés en équipe de France des moins de 18 ans de rugby à 7, une discipline olympique. Enfin, l'arrivée prochaine du Centre d'innovation des rugbys au stade Raoul-Montbrand offrira plus de terrains disponibles et donc plus de possibilités de jeu. Ce sport a donc vraiment de l'avenir à Pantin !

**À Pantin, le sport en général, et le rugby en particulier, permettent-ils de lutter contre les discriminations et les préjugés de genre ?**

**A.B. :** Bien sûr ! Le sport est un moyen d'échanges, de rencontres et un vecteur d'intégration grâce aux valeurs fortes qu'il porte : le respect de l'autre et la solidarité. À ce titre, il participe à l'éducation à la citoyenneté.

**Tout près du futur Centre d'innovation des rugbys, on trouvera bientôt le nouveau campus de Sport dans la ville et une piscine olympique, implantée à Aubervilliers. Assistez-vous à la naissance d'un nouveau pôle sportif ?**

**A.B. :** J'ajouterais à cette liste l'installation future, au Fort d'Aubervilliers, d'un pôle de médecine du sport. Donc oui, ce secteur est appelé à devenir un véritable poumon sportif, social et citoyen sur le territoire, d'où sortiront peut-être de futurs champions.

Par ailleurs, grâce au campus Sport dans la ville implanté au stade Marcel-Cerdan, l'offre sportive va s'étoffer à Pantin et les jeunes pourront même bénéficier d'un accompagnement vers l'emploi prodigué par cette association.

La ville continue également sur sa lancée avec la construction d'une halle sportive dont la livraison est prévue en 2025 dans le Haut-Pantin. On y pratiquera le handball et les sports de combat, notamment. Les Pantinois auront donc un choix d'activités sportives encore plus vaste !

# Les préjugés au plaquage !

Le Rugby olympique de Pantin (ROP) mène un travail de fond dans sa discipline. Le projet d'échanges avec un club féminin brésilien illustre la volonté du club de faire évoluer les mentalités sur la place des femmes au sein de l'ovale. Retour d'expérience.



**L'école de rugby du ROP accueille 50% de filles, tandis que le club compte 40% de licenciées.**

« **L**e rugby, c'est un sport de bonhomme ! » Voilà le type de petite phrase d'un autre temps qu'on ne risque pas d'entendre au Rugby olympique de Pantin (ROP), club au sein duquel filles et garçons s'entraînent et jouent ensemble jusqu'à l'âge de 15 ans. « C'est important de préserver cette mixité car il existe peu d'espaces sportifs où filles et garçons pratiquent ensemble, surtout à l'adolescence, âge où la césure se fait, où les préjugés peuvent s'enraciner », constate Bruno Carrère, président du club.

Sur les 110 enfants de moins de 15 ans de l'école de rugby, la moitié sont des filles. Le club nourrit également l'ambition de constituer, d'ici à 2024, une équipe féminine senior (plus de 18 ans) de rugby à 15.

**L'essai du bout du monde**

Cet été, c'est sur une terre de ballon rond, le Brésil, qu'un groupe de douze filles, âgées de 17 à 24 ans, a vécu une aventure unique où la balle ovale a largement dépassé sa fonction.

Après avoir partagé, en juillet 2019, la tournée dans le sud de la France de l'équipe brésilienne féminine des Leoas de Paraisópolis, les joueuses pantinoises ont été reçues trois semaines, du 5 au 26 juillet, dans ce quartier de Sao Paulo où le club local se sert du rugby pour sensibiliser à l'égalité filles-garçons et mener des actions d'insertion professionnelle. Au-delà de la pratique sportive (entraînements et matchs amicaux), les joueuses, accompagnées du staff du club pantinois, ont découvert le quotidien de l'une des plus pauvres *favelas* de Sao Paulo. « Ce voyage a été très intense sur le plan humain, personnel et collectif », se souvient Lucien Midelet, professeur d'EPS au collège Jean-Jaurès et vice-président du ROP, ravi que le groupe ait aussi pu faire une escapade touristique de quelques jours à Rio de Janeiro.

**Un seul langage, le rugby**

En amont du voyage, les joueuses du ROP se sont investies dans l'organisation d'un festival de danse et de batucada (percussions brésiliennes) avec des associations locales dont Banlieues Bleues.

Sur place, le séjour leur a notamment permis de mesurer les stéréotypes qu'elles doivent affronter des deux côtés de l'Atlantique : « Dès que j'évoque mon sport, on me demande pourquoi j'ai choisi une discipline virile et si je suis lesbienne, regrette Pamela Guedes, ancienne joueuse des Leoas de Paraisópolis. Que ce soient les clichés sur le sport, la couleur de peau ou nos origines sociales, nous rencontrons les mêmes obstacles. »

C'est donc un fait : cette expérience brésilienne laissera une empreinte forte. « La manière dont les filles ont cru au projet et s'en sont donné les moyens peut servir d'exemple à d'autres, montrer la voie », estime Lucien Midelet. De l'avis de tous les participants, les « au revoir » ont été très chargés émotionnellement : « Nous avons réalisé, à ce moment-là, que les liens qu'on avait tissés étaient forts et sans équivalents, avec des sentiments mêlés de joie, de gratitude, de tristesse, résume Amenis Khaldi-Legriél, joueuse au RO Bobigny qui a piloté une partie du projet. Malgré la barrière de la langue, nous parlions le même langage, celui du rugby, un puissant vecteur de rapprochement. »



## Bien plus qu'un club, un état d'esprit !

**Au-delà du terrain, le ROP – fort de 300 licenciés, d'une cinquantaine de bénévoles et de trois animateurs sportifs territoriaux – multiplie les actions éducatives.**

L'école de rugby du club s'adresse aux enfants dès l'âge de 5 ans, tandis que le Pôle Jeune encadre les 14-19 ans. Le club comprend en outre une équipe senior destinée à la compétition et une formation intergénérationnelle qui se retrouve avant tout pour le plaisir. Il propose aussi des initiations à la discipline du moment : le « rugby à cinq à toucher », une pratique sans contact, choc ou plaquage qui se joue à 5 contre 5 et s'adresse à tous, sans restriction d'âge ou de condition physique.

En parallèle, le ROP multiplie les initiatives afin de donner envie aux jeunes de pratiquer le rugby. Cet été, les bénévoles du club ont, par exemple, organisé 30 séances d'initiation aux Courtillières, au parc Diderot et place de la Pointe, lesquelles ont rassemblé 350 participants. Cette année scolaire, l'association reprend son bâton de pèlerin pour animer, dans les écoles primaires de la ville, 30 cycles de rugby.

**Favoriser le lien social**

Le ROP développe en outre des actions éducatives en direction des enfants qui ne partent pas en vacances – des stages de rugby ont, en juillet et en août, rassemblé 75 enfants et adolescents – et propose des séances d'accompagnement scolaire (aide au devoir, lecture...) aux jeunes habitants des Courtillières le samedi matin, avant et après les entraînements. Objectifs : contribuer à l'épanouissement du plus grand nombre, favoriser le lien social et lutter contre toutes les inégalités à l'instar du projet Courtillières qui permet aux mères de famille du quartier de pratiquer des activités physiques en lien avec le ballon ovale.

● **Renseignements et inscriptions :**  
[rugbyolympiquepantin.fr](http://rugbyolympiquepantin.fr) ou [rop.communication@gmail.com](mailto:rop.communication@gmail.com).

# L'international local

À tout juste 24 ans, Cameron Woki est devenu l'une des valeurs sûres de l'équipe de France de rugby. Cet enfant de Pantin, qui dispute actuellement la Coupe du monde à domicile, a puisé son envie de réussir et sa rage de vaincre en Seine-Saint-Denis où il a grandi.



© UBB Michel Campistrou

**Vendredi 8 septembre, Cameron Woki a contribué à conduire les Bleus à la victoire face aux All Blacks. Sur cette photo, pendant un match de l'Union Bordeaux-Bègles.**

Il serait prématuré de parler de la Seine-Saint-Denis comme d'une terre de rugby, les joueurs formés localement se multiplient au plus haut niveau. Parmi eux, Cameron Woki, titulaire le 8 septembre dernier face aux mythiques All Blacks lors du match d'ouverture de la Coupe du monde.

Pour le troisième ligne, colosse d'un mètre quatre-vingt-seize pour 109 kilos, le mondial à domicile – et ses dix matchs au Stade de France – représente une occasion unique de briller devant ses proches. Né à Saint-Denis, il défend actuellement les couleurs du Racing92, après un passage par l'Union Bordeaux-Bègles.

Appelé pour la première fois en équipe nationale en janvier 2020, il y fait ses débuts dans la foulée au Stade de France face à l'Angleterre. Deux ans plus tard, il participe à la réalisation du grand chelem lors du Tournoi des Six Nations. Son physique, sa taille et sa technique font de lui un joueur redoutable dans le jeu, mais aussi en touche et en mêlée.

## Ascension fulgurante

Avant d'entamer sa carrière professionnelle, Cameron Woki a vécu à Bobigny et à Pantin, rue du Docteur-Pellat, où sa famille s'installe lorsqu'il a 8 ans. « J'y ai passé mon adolescence, confiait-il en 2020 dans nos colonnes. De cette époque, j'ai gardé des copains. Je me souviens qu'on allait

jouer au foot au City stade des Pommiers après les cours. » Le mercredi et le samedi, le garçon pratique le rugby à l'AC Bobigny avec son frère, Malvin. Il rejoint ensuite le club de Massy, puis intègre une section sport-études à Brétigny-sur-Orge. Un an plus tard, direction le pôle Espoirs de Sceaux où il passe un bac gestion-administration. Sur le terrain, il devient titulaire en équipe de France U16, U17 et U18 (moins de 16, 17 et 18 ans).

Devenu professionnel à sa majorité, l'espoir réalise une saison de haute volée au sein de l'Union Bordeaux-Bègles. Parallèlement, sous le maillot tricolore, Cameron Woki remporte le Tournoi des Six Nations des moins de 20 ans et la Coupe du monde junior.

## La rage de vaincre

Revenu en Île-de-France après son transfert au Racing 92 en juillet 2022, le troisième ligne retrouve aujourd'hui ses repères et ses proches à deux pas de l'endroit où il a grandi. Quelques mois auparavant, il détaillait au magazine du département : « La Seine-Saint-Denis, c'est toute mon enfance, là où j'ai appris mes valeurs. Je suis fier d'en être issu. Je regrette les clichés sur le 93 car tout le monde juge les cités sans les connaître. En grandissant dans les quartiers, on a cette envie de réussite, cette rage de vaincre. Quand on y parvient, on sait qu'on a vraiment mérité ce qu'on a. »

# L'avenir en bleu

Mawa, Iness, Mamoudou et Killiane ont, tous les quatre, porté le maillot du Rugby olympique de Pantin (ROP). Considérés aujourd'hui comme des espoirs hexagonaux de l'ovalie, ils racontent leurs débuts, leur ascension et leurs ambitions.

**Mamoudou Meïté, 20 ans, talonneur au Stade Français, ancien joueur du ROP**

« J'ai commencé le rugby au collège Jean-Jaurès vers l'âge de 10 ans. Ma grande sœur pratiquait ce sport et m'a donné envie d'essayer. Je viens d'intégrer le centre de formation du Stade Français tout en suivant un bachelor de décoration d'intérieur. Ce n'est pas toujours facile de concilier les deux ! Mais aujourd'hui, j'ambitionne de devenir professionnel. Mes meilleurs souvenirs de rugby remontent à mon adolescence. L'apprentissage du ROP est en effet très ludique. J'ai aussi beaucoup apprécié mes entraîneurs avec lesquels on a créé des liens forts. »



**Iness Zeze, 17 ans, troisième ligne de l'équipe France U18, licenciée au ROP**

« Autour de moi, on m'imaginait au foot ou au basket. Et on me répétait que le rugby était un sport uniquement masculin. Mais ces derniers temps, le rugby féminin sort de l'ombre et c'est tant mieux ! Les mentalités évoluent et évolueront encore. J'apprécie les valeurs de ce sport d'équipe, la combativité, la solidarité sur et en dehors du terrain. En août, j'ai participé au stage des Bleues. Quand je vois que, pour sa Coupe du monde, l'équipe de France s'appuie beaucoup sur sa jeunesse, c'est encourageant. J'ai assisté au match d'ouverture du mondial. Le fait de porter ce maillot me lie à toutes les équipes de France. »



**Mawa Kane, 18 ans, troisième ligne centre de l'équipe de France U18, licenciée au ROP jusqu'à cette année**

« Le rugby, c'est mon quotidien et jamais le fait d'être une fille n'a gêné ma progression. Jusqu'à cette saison, j'étais licenciée au ROP. Aujourd'hui, je rentre en terminale à l'Académie Pôle espoir d'Aulnay avec les cours le matin, du travail physique et l'entraînement l'après-midi. J'ai commencé ce sport à l'âge de 11 ans, au collège, à l'occasion d'une journée découverte. J'ai été séduite. Aujourd'hui, je participe régulièrement aux stages de l'équipe de France organisés au centre national de Marcoussis. J'ai même remporté le titre de championne d'Europe de rugby à 7 en juillet 2022. En mars, nous avons également gagné le Tournoi des Six Nations des moins de 18 ans en rugby à 15. »



**Killiane Anassin, 17 ans, demi de mêlée, champion d'Europe U18 de rugby à 7, ancien joueur du ROP**

« C'est un prospectus reçu dans ma boîte aux lettres qui m'a fait franchir la porte du ROP quand j'étais enfant. J'ai- mais courir et être avec des amis. Alors, j'ai tenté. Au ROP, tout le monde est proche. C'est comme une grande famille. Je me retrouve dans les valeurs d'entraide et de dépassement de soi que véhicule le club. Ce sport m'a forgé mentalement. Depuis 5 ans, j'évolue au Stade Français où la réussite passe par le travail et les sacrifices. Cette année j'ai obtenu mon bac et j'ai été sélectionné en équipe de France de rugby à 7 avec laquelle je suis devenu champion d'Europe. Tout va très vite mais rien n'est certain. J'intègre donc un BTS cette année avec des horaires aménagés. Toutefois, mon plus grand rêve reste de devenir pro ! Pour l'heure, j'ai un micro espoir de participer aux Jeux olympiques et je me concentre sur les étapes qu'il me reste à franchir. »



# Rendez-vous à Montbrand

Appartenant au département, le stade Raoul-Montbrand, vétuste, laissera place, à la rentrée 2025, à un nouveau Centre d'innovation des rugbys. L'objectif de la Fédération française qui porte ce projet ? Créer un lieu de vie mêlant haut niveau et pratique locale.

À l'évocation de ce projet, les officiels du rugby ont les yeux qui brillent : « Montbrand peut devenir le porte-drapeau de notre sport dans la ville, le département et la région, se réjouit Thierry Alliesse, président de la ligue Île-de-France de rugby qui réfléchit à s'y installer. « Nous avons une grosse innovation sociale et sociétale à réussir et Montbrand jouera un rôle central, poursuit Florian Grill, président de la Fédération française de rugby. On veut y développer, notamment, les actions en direction des quartiers prioritaires de la politique de la ville, le rugby-santé destiné par exemple aux malades du diabète ou du cancer et enfin le handi-rugby. » Du côté du Rugby olympique de Pantin (ROP), on salue la construction de ce « magnifique écrin qui va changer la vie du club. Tous nos entraînements auront lieu à Montbrand qui accueillera également notre siège social et notre club house ! Ce sera aussi un lieu moteur

pour le rugby féminin où s'établiront Les Louves de Bobigny, lesquelles évoluent en Élite 1 féminine ». Le complexe sera également ouvert au rugby scolaire, aux clubs locaux qui voudraient y organiser stages ou tournois, ainsi qu'aux nouvelles formes de rugby.

## Faire éclore les talents locaux

Le futur site, propriété du conseil départemental, disposera de trois terrains : le terrain d'honneur actuel, légèrement déplacé, rénové et doté d'une tribune de 660 places et un nouveau terrain synthétique. Quant au terrain synthétique le plus récent, il sera conservé. « Nous bâtissons sur les franges et dans l'entre-deux des espaces sportifs, explique Nicolas Guérin, architecte-urbaniste, coordinateur du projet pour l'agence NP2F, en charge par ailleurs de la réalisation de l'Arena porte de la Chapelle. Au centre, il y aura un édifice d'une dizaine de mètres de large, constitué de trois corps de bâtiments reliés par des passerelles.

**Le projet de Centre d'innovation des rugbys sera en partie financé par un programme immobilier situé le long de l'avenue Jean-Jaurès, regroupant des logements, des commerces, une résidence étudiante et une maison de santé.**

Le matériau choisi, l'aluminium ondulé, reflètera le vert des terrains. »

Outre la tribune et le club house, ce bâtiment abritera des vestiaires, des espaces médicaux, une salle de musculation, des bureaux et des chambres d'internat destinées aux jeunes espoirs du rugby. Car le Centre accueillera aussi une académie, chargée de faire éclore les jeunes talents locaux. Ainsi, 20 à 40 garçons et filles y seront logés pendant l'année scolaire et bénéficieront d'entraînements intensifs et d'horaires scolaires aménagés.

## Relier Les Pantinoises au métro

Le futur Centre se veut aussi largement ouvert sur la ville. Accessible via une large entrée depuis le 202, avenue Jean-Jaurès, une allée le traversera d'ouest en est. Du nord au sud, une sente paysagère, voulue par la ville, permettra aux habitants des Pantinoises de rejoindre facilement la station de métro Fort d'Aubervilliers. Un chemin qui, dans sa partie nord, se transformera en un jardin playground de 2 400 m<sup>2</sup>. Joutant un préau sportif, permettant de s'entraîner en cas d'intempéries, il comprendra des agrès sportifs et une végétalisation en pleine terre.



© ArchiGraphi

# Le campus de tous les sports

Permettre aux jeunes des quartiers populaires de s'épanouir et de réussir grâce au sport : c'est la raison d'être de l'association Sport dans la ville qui, cet été, a lancé son nouveau projet au stade Marcel-Cerdan. Présentation.



© Wilmotte et Associés. Tous droits réservés Sport dans la ville

**La livraison du campus de Sport dans la ville est prévue en juin 2024 afin d'organiser des événements sportifs à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris.**

S'étalant sur 1,5 hectare, le futur campus disposera de trois terrains de football (deux de foot à 5, un de foot à 9), tous en pelouse synthétique, d'une grande plaine de jeux enherbée et d'une piste d'athlétisme de 90 mètres, principalement destinée aux échauffements.

Au programme : du foot, surtout, mais aussi du rugby, des entraînements et des tournois. Un nouveau bâtiment accueillera, en outre, un terrain de basket couvert et une salle polyvalente où l'on pourra pratiquer la danse ou la boxe.

## Accueillir un maximum de jeunes

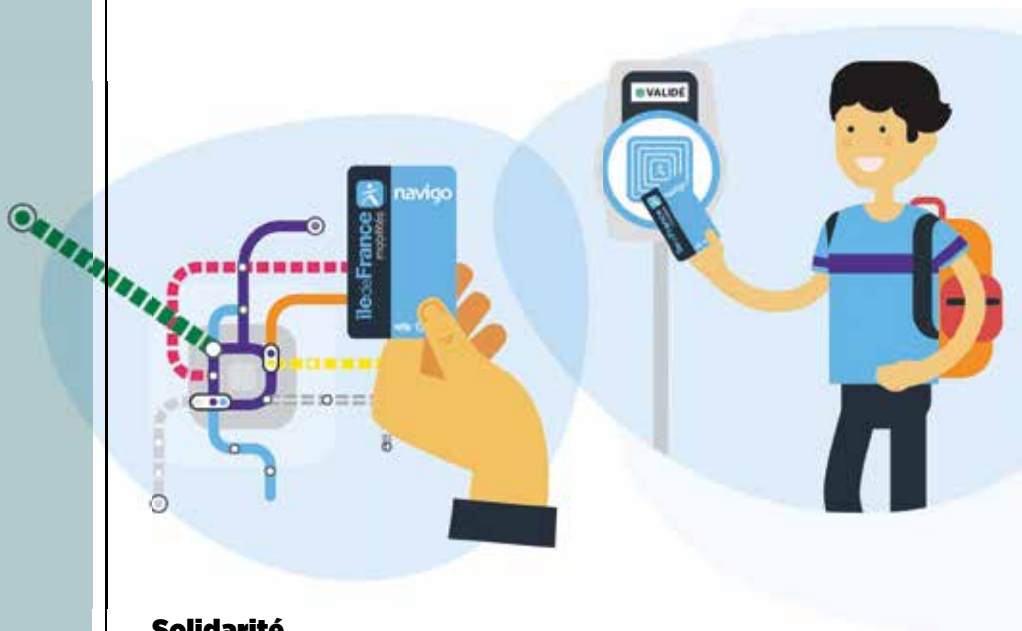
« Ce nouveau campus sera destiné aux jeunes accompagnés par notre association, mais aussi aux licenciés en club, comme l'Olympique de Pantin par exemple, explique Itan Vangeluwe, chargé de projets à Sport dans la ville. Nous travaillerons aussi avec les établissements scolaires et la Mission locale afin d'accueillir un maximum de jeunes. Nous mettrons enfin l'accent sur la pratique féminine, avec des séances réservées aux filles. Ce campus sera ouvert 7 jours sur 7 et donc accessible à tous les sportifs amateurs. » L'ambition affichée par l'association pour ce projet dont le coût est évalué à 6 millions d'euros ? Accueillir 15 000 utilisateurs par an. Parmi eux, 1 000 jeunes qui bénéficieront de séances de sport hebdomadaires animées par ses éducateurs sportifs.

## Donner confiance et émanciper

Créée en 1998 par deux étudiants d'une école lyonnaise de management, cette association d'insertion par le sport dispose aujourd'hui de 60 terrains dans toute la France (dont bientôt 21 en Île-de-France) et d'un centre de vacances et de formation dans la Drôme. Son objectif : donner confiance, grâce au sport-loisir, aux jeunes des quartiers prioritaires. Au fil des ans, Sport dans la ville a aussi créé d'autres programmes pour les accompagner dans leur réussite : soutien scolaire, aide à la création d'entreprise, séjours de découverte, actions en direction des filles... De la sorte, 11 000 jeunes sont accompagnés chaque année, dont un tiers n'avait jamais pratiqué de sport en club ou en association.

## Olympique de Pantin : des créneaux d'ores et déjà réservés

De nombreux créneaux seront dédiés à l'Olympique de Pantin sur le nouveau campus de Sport dans la ville. Le club local utilisera ainsi un terrain de foot à 9 et un autre de foot à 5, lesquels seront accessibles toute l'année grâce à leur pelouse synthétique. En 2025, l'Olympique de Pantin bénéficiera, en outre, d'un lieu de vie flambant neuf doté d'un club house, de vestiaires et d'une salle de réunion. Pendant les travaux, c'est-à-dire jusqu'en juin 2024, le club poursuivra ses activités dans quatre lieux : le terrain synthétique jouxtant le futur campus, le stade de la Motte et le parc interdépartemental des sports, tous deux situés à Bobigny, et le stade Charles-Auray.



**Solidarité**

**COUP DE POUCE POUR L'ACHAT DU PASS IMAGINE'R JUNIOR**

Destiné aux enfants de 4 à 11 ans scolarisés en maternelle ou en élémentaire, le Pass Imagine'R Junior permet, pour un montant annuel de 24 euros, de se déplacer partout en Île-de-France. L'utilisation des transports en commun constituant un poste de dépense de plus en plus lourd pour les foyers, la ville propose aux familles domiciliées à Pantin, et dont la tranche de quotient familial est comprise entre 1 et 3, son remboursement. Afin de profiter de ce coup de pouce, vous avez jusqu'au 31 décembre pour déposer votre dossier au centre communal d'action sociale (CCAS) ou le transmettre par mail. Ce dernier doit comprendre le justificatif de souscription au Pass Imagine'R Junior, ainsi que les copies des pièces d'identité des responsables légaux, du livret de famille ou de l'extrait d'acte de naissance des enfants concernés, de l'attestation de quotient familial 2023/2024, d'une attestation CAF et d'un RIB. Tout dossier incomplet ne pourra pas être traité.

● **Pour souscrire au Pass Imagine'R Junior :** [www.iledefrance-mobilites.fr/titres-et-tarifs/detail/forfait-imagine-r-junior](http://www.iledefrance-mobilites.fr/titres-et-tarifs/detail/forfait-imagine-r-junior).

● **Pour bénéficier du remboursement :**

➢ Se rendre au CCAS, 1<sup>er</sup> étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc. ☎ 01 49 15 40 14 et 40 15. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; jeudi de 13.30 à 17.30.

➢ Transmettre les pièces justificatives par mail à : [ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr).

➢ Pour être accompagné par un conseiller numérique afin d'effectuer cette démarche en ligne : ☎ 01 49 15 40 00 ou prendre rendez-vous dans les maisons de quartier.



**Centre administratif**

**L'ORIENTATION FACILITÉE**

Afin d'améliorer l'accueil et le service rendu aux usagers des services municipaux, la signalétique du centre administratif a complètement été repensée cet été. En juin, une borne de pré-accueil a ainsi été installée afin d'orienter les visiteurs dès leur entrée dans le bâtiment. Quant au marquage en couleur des cinq espaces d'attente et à la nouvelle signalétique, plus claire et homogène, ils permettent de se repérer en un clin d'œil. Des guichets mutualisés ont également été créés, histoire de favoriser l'accueil sur rendez-vous au rez-de-chaussée, tandis que les boîtes aux lettres ont toutes été regroupées au même endroit.

Enfin, le nouvel espace « libre-service » est, pour sa part, équipé d'un photomaton agréé par la préfecture et d'un copieur multifonction permettant l'impression et la numérisation de documents.

● **Centre administratif :** 84-88, avenue du Général-Leclerc. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; jeudi de 13.30 à 17.30 ; samedi (uniquement pour le pôle État civil, Élections et Funéraire) de 8.30 à 12.30. Les guichets n'accueillent plus de public une demi-heure avant la fermeture afin de traiter les dernières demandes.

**Aide alimentaire**

**LES RESTAURANTS DU CŒUR ONT BESOIN DE VOUS !**

À l'heure où les associations caritatives traversent une grave crise due à l'inflation, l'antenne pantinoise des Restaurants du cœur ne fait pas exception. Le nombre de familles bénéficiaires y est en effet passé de 230 à 340 par semaine, ce qui correspond à 300 personnes supplémentaires accueillies en un an. Conséquence : « Nous avons besoin de bras ! », explique Nelly Baudry, responsable de l'antenne de Pantin. Et pas uniquement pour la distribution alimentaire, mais aussi pour décharger le camion, réaliser les inscriptions ou encore redistribuer les dons qui nous arrivent régulièrement. Nous recherchons également un animateur afin d'organiser un atelier de français. »

Alors, si vous avez plus de 16 ans et que vous avez un peu de temps libre, n'hésitez pas à rejoindre l'équipe – soudée et motivée – des Restaurants du cœur.

● **Pour plus de renseignements :** ☎ 09 86 33 74 40 ou [ad93.pantin@restosducoeur.org](mailto:ad93.pantin@restosducoeur.org). Possibilité de rencontrer l'équipe lors des distributions du mardi (de 17.00 à 19.00) et du jeudi (de 10.00 à 12.00) au 33, rue François-Arago.



**Vide-greniers d'automne**

**IL EST ENCORE TEMPS DE S'INSCRIRE !**

Vous avez jusqu'au 10 octobre pour réserver l'un des 115 emplacements mis à disposition dans le cadre de l'organisation, dimanche 15 octobre, d'un vide-greniers place de l'Église. Pour rappel, la place de deux mètres linéaires non couverte est facturée 16 euros (tarif Pantinois, 20 euros pour les non Pantinois), tandis que l'emplacement couvert de même longueur revient à 20 euros. Les vendeurs devront arriver entre 6.00 et 7.30. Quant aux produits neufs, à l'alimentation et aux boissons, ils seront interdits à la vente.

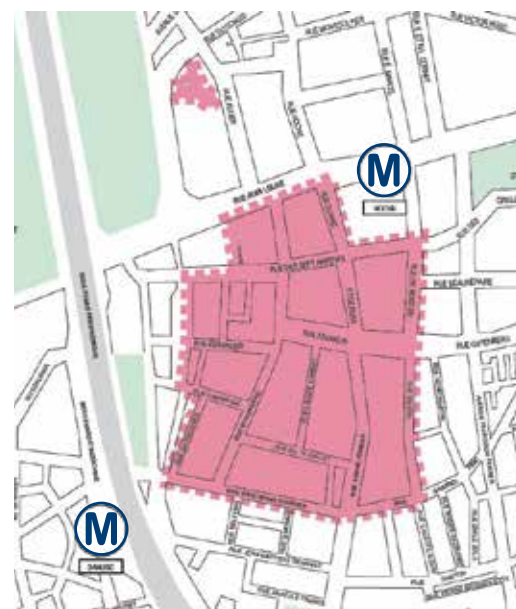
● **Vide-greniers d'automne :** dimanche 15 octobre, de 8.00 à 18.00, place de l'Église. Inscriptions (sous réserve des places disponibles) jusqu'au mardi 10 octobre au : ☎ 01 43 02 57 27 ou par mail à [chloe.vaello@groupegeraud.fr](mailto:chloe.vaello@groupegeraud.fr).

**Logement**

**ATELIER DE FORMATION**

Vous êtes propriétaire d'un logement au sein d'un immeuble situé dans le quartier intercommunal des Sept-Arpents et vous souhaitez en savoir plus sur la gestion de votre bâtiment ? Dans le cadre de l'OPAH-RU des Sept-Arpents, Est Ensemble, en partenariat avec les villes de Pantin et du Pré Saint-Gervais, organise, mercredi 18 octobre, un atelier de formation destiné aux copropriétaires. Animé par l'équipe de la Soreqa, il abordera les questions du rôle du conseil syndical dans la gestion courante et la mise en œuvre d'un programme de travaux.

● **Mercredi 18 octobre à 18.30,** 36, rue André-Joineau (Le Pré Saint-Gervais). Atelier ouvert à tous les copropriétaires d'un logement situé au sein du périmètre de l'OPAH-RU des Sept-Arpents (voir carte). Inscriptions obligatoires au ☎ 06 77 87 36 38 ou à [opah.7arpents@soreqa.fr](mailto:opah.7arpents@soreqa.fr).



**Services à la personne**

**300 OFFRES D'EMPLOI**

Organisée par Evolia93, association pantinoise et plateforme des services à la personne de la Seine-Saint-Denis, la sixième édition du Forum des services à la personne réunira une vingtaine de structures – entreprises, associations et centres communaux d'action sociale –, lesquelles feront le déplacement avec plus de 300 offres d'emploi.

De leur côté, le job dating, le village formation, le stand mobilité et l'atelier théâtre-forum représenteront autant d'occasions d'échanger et de trouver chaussure à son pied dans un secteur en constante recherche de salariés. « Nous souhaitons promouvoir cette filière et faciliter la mise en relation entre les employeurs et les demandeurs d'emploi qualifiés », résume Laurence Biwolle, directrice d'Evolia93. Si vous souhaitez participer, il vous faudra simplement justifier d'une expérience ou d'une qualification dans le secteur (auxiliaire de vie, aide à domicile...).

● **Forum des services à la personne :** jeudi 5 octobre, de 11.30 à 17.15, Les Relais solidaires (61, rue Victor-Hugo). Renseignements : ☎ 01 41 60 10 69.



**Cinéma**

**SILENCE, ON CASTE !**

Et si vous jouiez dans *Le Gardien*, un court-métrage réalisé par une Pantinoise ? Clara Benfrid-Capmarty recherche à cet effet un homme blanc, âgé de 50 à 70 ans, au visage marqué, afin d'incarner monsieur Rationgnon, personnage principal, concierge au regard perçant et à la présence énigmatique qui se considère comme le chef d'orchestre de la cité. La production a également besoin de trois jeunes dynamiques d'une vingtaine d'années pour les rôles d'Eliás, Malik et Aya. Autre profil demandé, un quinquagénaire afin d'interpréter Ménesse, un homme simple, réservé et méfiant. Le casting s'adresse à tous les candidats, avec ou sans expérience, et le tournage, défrayé, sera organisé à la fin de l'année. Bonne chance !

● **Pour postuler :** [legardien63@gmail.com](mailto:legardien63@gmail.com). Préciser le rôle souhaité dans l'objet et joindre trois photos récentes de face, de profil et en pied, votre CV (si expérience) et éventuellement un lien vers une démo.

# Accompagner davantage

## Une nouvelle antenne pour la Mission locale

Exit les bureaux du 32, rue Delizy.

**L'antenne de la Mission locale dévolue au Contrat d'engagement jeune (CEJ) vient d'établir ses quartiers dans un immeuble neuf situé à deux pas de la station de métro Raymond-Queneau.** Objectif : accompagner la montée en puissance de ce dispositif d'insertion qui s'adresse aux 16-25 ans.  
**Christophe Dutheil**

L'antenne CEJ (Contrat d'engagement jeune) de la Mission locale de la Lyr vient d'emménager dans de vastes locaux, modulables et très bien équipés, sis au 27, rue de Paris à Bobigny. Le nouveau site réunit au sein d'un lieu unique, moderne et accueillant les équipes spécialistes de ce dispositif d'insertion dont la vocation est de proposer un accompagnement individuel et intensif à des jeunes éloignés de l'emploi. Aujourd'hui, les 16-25 ans bénéficiaires sont donc reçus dans un secteur facile d'accès, situé au pied de la station de métro Bobigny - Pantin - Raymond-Queneau.

### 600 jeunes accueillis par an

« Nous avons été séduits par ce lieu disposant d'une vue sur le canal. Être accueillis dans de telles conditions est très valorisant pour les jeunes accompagnés dans le cadre du CEJ. Ces derniers sont en outre reçus au milieu d'entreprises du territoire ce qui, en soi, est professionnalisant », explique Salim Didane, président de la Mission locale de la Lyr et adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire. « C'est, à mon sens, la première fois qu'une Mission locale de Seine-Saint-Denis accueille les jeunes dans de si bonnes conditions », poursuit-il.

Laurent Gaillourdet, directeur de la structure qui poursuit ses activités aux Lilas, au Pré Saint-Gervais, à Bobigny et à Pantin, complète : « Cette nouvelle implantation a pour objectif de soutenir le développement de toutes les activités liées au Contrat d'engagement jeune (CEJ), lancé début 2022. Ainsi, 15 à 20 professionnels de la Mission locale travaillent et interviennent au quotidien sur ce site où 600 jeunes seront désormais suivis tous les ans. »

### Lever les freins à l'emploi

Souvent confrontés à des difficultés financières ou sociales, les signataires du CEJ, âgés de 16 à 25 ans (ou 30 ans pour



**En juillet, la Mission locale a intégré dans son périmètre la ville de Bobigny. Ainsi, le déménagement de son antenne dévolue au CEJ doit aussi permettre de rapprocher les équipes pantinoises et balbyniennes.**

les personnes en situation de handicap), n'ont pas de formation, ni d'emploi et rarement de projet professionnel défini. Ce programme d'accompagnement, s'étalant sur 6 à 12 mois, a pour but de les aider à devenir autonomes, au travers de formations (langue, permis de conduire, création d'entreprise...), d'ateliers (préparation de CV, de lettres de motivation, d'entretiens...), mais aussi d'actions visant à lever un certain nombre de freins périphériques à leur projet professionnel (santé, garde d'enfant, logement...).

### ● Pour en savoir plus sur le CEJ :

► REMPLIR le formulaire sur le site internet de la Mission locale de la Lyr : <https://lyr.portailml.fr>.

► Se présenter à la Mission locale de Pantin (7, rue de la Liberté, ☎ 01 49 15 38 00), muni d'une pièce d'identité, et, si possible, d'un CV.

# PAM ! ne chôme pas

## Premières activités pour l'entreprise

L'entreprise à but d'emploi (EBE) PAM !, créée mi-2023, est parvenue, en quelques mois seulement, à développer de nombreux services en employant des personnes longtemps privées de travail.  
**Christophe Dutheil**

Officiellement créée en avril 2023, dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD), PAM ! emploie aujourd'hui 21 salariés en CDI à temps choisi, dont deux encadrants et 19 personnes longtemps privées de travail. Les salariés de l'entreprise à but d'emploi testent dorénavant leurs recettes de pâtisseries et de jus frais et naturels au

148, avenue Jean-Jaurès, avant d'aller les préparer en quantité dans les cuisines professionnelles qui leur sont prêtées par l'Esat Le Colibri géré par la Fondation Falret. « Nous livrons ainsi régulièrement des jus ou des goûters à des restaurants, des associations et des institutions qui organisent des événements », explique Catfish Tomei, directeur de PAM !.

### Une entreprise, de nombreux services

S'ajoutent à cette prestation, l'ouverture d'un café et d'une épicerie solidaire où sont revendus à petits prix des produits d'hygiène et des fournitures scolaires ; une offre de petits travaux à domicile et des services destinés aux personnes âgées, par exemple pour les accompagner à des rendez-vous médicaux ou pour les aider dans leurs démarches administratives. Les salariés de PAM ! participent aussi à des missions de gardiennage ou d'accompagnement événementiel.

« Notre prochain défi sera de faire revivre, à la demande de la ville, l'ancien kiosque à journaux situé au 64, avenue Édouard-Vaillant, ajoute Catfish Tomei. Nous espérons ouvrir le kiosque rénové au printemps et en faire un lieu où les habitants pourront s'informer sur l'emploi et sur tout ce qu'il se passe dans le quartier. » Chemin faisant, PAM ! devrait faire la preuve de sa capacité à concilier utilité économique et sociale.

### ● Pour postuler ou se renseigner sur PAM ! :

► Sur place : 148, avenue Jean-Jaurès, de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.

► Par e-mail : [pam.ebe.pantin@gmail.com](mailto:pam.ebe.pantin@gmail.com).

► Par téléphone : ☎ 01 75 34 82 62.

● **Épicerie solidaire** : 148, avenue Jean-Jaurès, de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.

**PAM !  
emploie déjà  
19 salariés  
en insertion.**



## ÉTAT CIVIL AVRIL 2023

### mariages

KENT Nicholas & MILBLED Laurence  
SADI Farid & SAIBI Yasmina  
ASLAN Anthony & SARP Eda  
COMBESSIE Alexandre & CASAMITJANA Lucie

### naissances

PRIOLO Anouchka, Assinette, Alice (mars 23)  
DOURBACHE Soulaymân (mars 23)  
NITU NDONGALA Roliane, Cathia, Gina (mars 23)  
BEN ABDELKARIM Jihène (mars 23)  
LEVY MARTIN Diego  
SAAL MAUTOUCHET Olive, Madeleine, Fatma  
TASSART MUNZA Issey, Kilia, Targa

### décès

LE BOULER Marie, France, Noëla  
ROUADA Zineb  
SIDANE Mouloud  
BRACHET Jean  
LONGUET Jean-Pierre, Raymond  
HALIMI Mahmoud  
MASCEROT Renée, Yvonne  
BENSADOUN Saoud Jacques  
OUZEGDOUH Valérie, Monique, Marie  
PESCOT Claude, Serge

HOSSENY Iqbal  
FIGARO Sélyane  
SARKAR Durlave  
GUELOUAHI Malika  
MEZHOUD Youcef  
FOURNIER Monique, Roberte, Marthe  
TAVERNIER Ginette, Louise, Amélie  
DE SOUSA GUTIERREZ Monica  
PENLOUP Cécile, Ginette, Paulette  
DOS SANTOS ARAUJO Mario

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.



# Au service des habitants

## Aux Sept-Arpens, un nouveau lieu de vie solidaire

Le terrain situé au 49-53, rue des Sept-Arpens s'apprête à accueillir, sur près de 900 mètres carrés, trois espaces abrités dédiés à la restauration, à l'agriculture urbaine et à la réparation de vélo, ainsi qu'une terrasse extérieure. Présentation. *Guillaume Théchi*

**A**près avoir été occupé par un city stade, un centre de médiation sociale, une aire de jeux et la compagnie de théâtre Gyntiana, le terrain situé au 49-53, rue des Sept-Arpens s'apprête à ouvrir une nouvelle page de son histoire. Trois bâtiments modulaires y sont en effet en cours d'installation afin de transformer la parcelle en un lieu polyvalent.

### Se restaurer

Le premier espace accueillera un restaurant animé par Les Relais solidaires qui, pour le déjeuner, le goûter et le dîner, proposera des pizzas napolitaines maison, des plats apéritifs à partager, des pizzas sucrées, des glaces et des boissons. Une carte qui pourrait être complétée par de la cuisine du monde. « Notre offre, évolutive, sera complémentaire de ce qui existe déjà dans le quartier. Nous ne sommes pas en concurrence », indique Nabil El Dirani, directeur général de la structure de l'économie sociale et solidaire qui accompagne les personnes en difficulté sociale et professionnelle. « Ce lieu sera également dédié à l'apprentissage des métiers de la pizza, complète-t-il. Il permettra ainsi d'enrichir le parcours d'insertion autour de la restauration que nous proposons rue Victor-Hugo. »

### Jardiner, réparer, socialiser...

Le deuxième espace de la parcelle sera dédié à l'agriculture urbaine. Les riverains auront ainsi tout le loisir de s'initier aux techniques de semis, de récolte et d'entretien de ces nouveaux jardins partagés. De quoi s'approprier les lieux en participant à des animations, lesquelles pourront faire l'objet de partenariats avec les associations locales. « L'idée est d'aménager un endroit



L'aménagement de la parcelle du 49-53, rue des Sept-Arpens bat actuellement son plein.

où chacun peut venir profiter d'une animation ou d'un atelier sans forcément consommer. Cela participe à l'insertion par le lien social », détaille Nabil El Dirani. Le troisième espace sera entièrement consacré à la réparation de vélo et géré par Pierre Hayard, un Pantinois qui a fondé l'atelier vélo du PRÉàVIE, un tiers-lieu implanté au Pré Saint-Gervais : « La demande est forte pour ce type de service et les boutiques de vélos sont saturées, relève le passionné de mécanique. Je proposerai donc des interventions rapides pour les urgences et des prestations sur rendez-vous pour des réparations plus importantes. » Enthousiaste, il projette déjà d'ouvrir, dans quelques mois, rue Charles-

Nodier, une boutique complémentaire de cet atelier. Réparations, entretien, vente d'accessoires, de pièces détachées et de vélos reconditionnés, mais aussi ateliers de mécanique, seront proposés. « J'aimerais former des mécaniciens pros et conseiller les novices, poursuit Pierre, jamais avare d'un bon conseil. Alors, n'hésitez pas à venir me voir quel que soit l'état de votre monture ! »

● 49-53 rue des Sept-Arpens. Du mercredi au dimanche de 11.00 à 21.00 (d'octobre à avril). Fermeture les lundi et mardi. Amplitude horaire plus large de mai à septembre.

## Bons petits plats et cocktails au menu

Installé avenue du Général-Leclerc depuis le mois de janvier, Just Relax' attire, le midi, les salariés du secteur avec ses plats à prix abordables et une clientèle du soir qui apprécie l'espace chicha et les cocktails. G.G.



**À** l'heure du déjeuner, les gérants de Just Relax' accueillent les travailleurs de Pantin Logistique et des autres entreprises du quartier. Situé au 136, avenue du Général-Leclerc, leur restaurant propose des burgers, des omelettes ou encore des pizzas à des tarifs abordables. Les clients ont même la possibilité de profiter du soleil sur l'une des terrasses mises à disposition par l'établissement.

### Chicha, cocktails et brasero

Fethi Chelda et Marine Ronquet ont repris l'affaire en janvier et réalisé d'importants travaux pour faire de Just Relax' un « endroit classe », comme ils le résument. « Nous avons grandi en Seine-Saint-Denis et nous cherchions une adresse à Pantin ou dans les villes voisines. Nous avons eu un coup de cœur pour ce local de 230 mètres carrés, répartis sur deux étages. Nous y avons installé un mur d'eau et un brasero qui donnent un caractère lounge au restaurant. Nous avons aussi aménagé une terrasse intérieure et une salle en sous-sol réservée aux amateurs de chicha. Nous souhaitons en effet que les jeunes du département ne soient plus obligés d'aller à Paris pour sortir », explique le gérant qui, pour attirer une clientèle en soirée, mise aussi sur la préparation de cocktails, avec ou sans alcool, et propose la privatisation de l'étage pour l'organisation d'événements personnels. « Nous sommes ouverts le soir. Cela nous permet d'accueillir des jeunes qui viennent partager une crêpe ou une chicha le week-end », concluent Fethi et Marine.

● Just Relax' : 136, avenue du Général-Leclerc. Du lundi au vendredi, de 11.00 à 2.00 du matin, et le samedi et dimanche, de 15.00 à 2.00 du matin.

ville de Pantin

# Vide GRENIERS

15 OCT. 8H-18H  
PLACE DE L'ÉGLISE

> INSCRIPTION JUSQU'AU 10 OCT. 2023

GERAUD | pantin.fr | f | t | i | n

Direction de la communication - septembre 2023

ville de Pantin | Est Ensemble Grand Paris

GRAND QUATRE-CHEMINS Ecoquartier

## Un Écoquartier pour toutes et tous : à vous de décider !

> Contribuez aux choix de l'antenne jeunesse et de la Micro-Folie

3 projets d'architectes à découvrir et à départager grâce à vos votes !

14 oct. | 10h > 18h  
Salle Jacques Brel  
42, av. Édouard Vaillant  
Réservations conseillées

SPL Ensemble | pantin.fr | f | t | i | n

Direction de la Communication - septembre 2023

# Le plastique c'est fantastique

## Petits bouchons, grands effets

Grâce aux bouchons en plastique qu'elle collecte et envoie vers des usines de recyclage, **l'association Amours de bouchons verse des aides financières à des personnes porteuses de handicap en proie à des difficultés.** Récemment, une Pantinoise a bénéficié de ce coup de pouce. Elle témoigne. **Guillaume Gesret**

**S**ouffrant de la maladie des os de verre, Muriel (prénom modifié à la demande du témoin) avait besoin d'un fauteuil adapté pour pouvoir travailler chez elle devant son ordinateur. Or, les faibles revenus de cette Pantinoise de 31 ans ne lui permettaient pas de payer le « reste à charge » de 1 033 euros réclamé par le fournisseur de ce siège valant 11 000 euros. « La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) m'a alors mise en contact avec l'association Amours de bouchons qui a accepté de régler le reste à charge. Quand la responsable de l'association m'a annoncé la bonne nouvelle, j'étais hyper heureuse et soulagée. » Aujourd'hui, la jeune femme ne quitte plus son fauteuil : « Je l'utilise pour travailler, mais aussi pour manger à table. Ce fauteuil adapté à mon handicap – je mesure 1,06 mètre – a considérablement amélioré mon quotidien à la maison. »

### Une bonne habitude à prendre

Françoise Courtin, présidente de l'association Amours de bouchons, est ravie. « Notre association a pour vocation de venir en aide aux personnes en situation de handicap. Nous sommes régulièrement sollicités par la MDPH, les assistantes sociales et les familles. Quand nous le pouvons, c'est-à-dire quand nous avons collecté suffisamment de bouchons, nous dégageons des subventions. »

L'association Amours de bouchons couvre actuellement toute la région parisienne depuis son siège social basé à Montreuil. Muriel confie qu'elle ne connaissait pas cette structure, dont le fonctionnement repose uniquement sur des bénévoles. « Maintenant, je mets bien de côté les bouchons en plastique et je vais les déposer de temps en temps au point d'apport à la mairie de Pantin. C'est une habitude à prendre qui n'est pas compliquée et qui a un impact concret et très positif. »



Amours de bouchons revend tout ce qu'elle collecte à des usines de recyclage afin d'aider financièrement les personnes porteuses de handicap.

### Un cycle de retraitement vertueux

L'association Amours de bouchons dispose de deux points de collecte à Pantin, dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville et au rez-de-chaussée du centre administratif. « Nous récupérons tous les bouchons en plastique. Cela comprend donc les bouchons des bouteilles d'eau, mais aussi ceux des bouteilles de lait, de jus de fruit et les couvercles de pots

de pâte à tartiner », glisse Françoise Courtin, présidente de l'association. Les bouchons sont ensuite triés et stockés par des bénévoles dans le local de l'association situé à Montreuil. « Dès que nous arrivons à 8 tonnes, nous remplissons un camion qui les achemine vers l'usine de recyclage. » L'association perçoit ensuite 325 euros par

tonne envoyée. « De la sorte, nous pouvons aider les personnes en situation de handicap », conclut Françoise Courtin.

● **Hôtel de ville :**  
45, avenue du Général-Leclerc.

● **Centre administratif :**  
84-88, avenue du Général-Leclerc.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À PANTIN

## LES LUMIÈRES

Découvrez une nouvelle résidence d'exception à 2 min\* du métro et du canal de l'Ourcq

- - - Une **adresse de choix** à proximité de toutes les **commodités** (commerces, écoles, loisirs)
- - - Une architecture **ambitieuse** et des **matériaux pérennes** à l'image de la pierre de taille massive
- - - Des **appartements neufs de standing**, du **studio** au **5 pièces duplex** aux prestations de grande qualité
- - - Des **intérieurs lumineux** aux généreuses hauteurs **sous plafond de 2,70 m**
- - - Des **espaces extérieurs** ouverts sur un superbe **cœur d'îlot paysager**

TRAVAUX EN COURS



RENSEIGNEMENTS ET VENTE  
**06 79 79 79 08**  
les-lumieres-pantin.fr

Une co-promotion :

VISTĒN  
créateur d'immobilier durable



Une commercialisation :



# La ville bouscule les règles

## Installation de distributeurs de protections périodiques

Le mois dernier, 15 distributeurs de protections hygiéniques en coton bio ont été installés par la ville dans certains équipements municipaux. Début 2024, 12 autres seront déployés.

**Objectif : lutter contre la précarité menstruelle qui affecte près d'un tiers des femmes de 18 à 50 ans** et presque la moitié des 18-24 ans\*. *Catherine Portaluppi*

**N**e pas pouvoir s'acheter assez de serviettes hygiéniques et de tampons chaque mois pour se protéger correctement pendant ses règles : c'est la définition de la précarité menstruelle. En 2023, elle concerne 3,9 millions de femmes – deux fois plus qu'en 2021. Une situation aggravée par l'inflation puisque le coût des protections périodiques a augmenté de 10 % en un an. « *La précarité menstruelle est très répandue dans les quartiers populaires, explique Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes. Permettre à toutes celles qui ne savent pas comment elles vont s'en sortir chaque mois d'obtenir gratuitement leurs protections, c'est mener une véritable politique publique en faveur des femmes !* »

### Parler des règles, c'est essentiel

Fin septembre, 15 distributeurs de serviettes hygiéniques et de tampons (avec et sans applicateur) ont ainsi été installés dans des équipements municipaux accueillant du public, le plus souvent dans les toilettes, afin de dépanner gratuitement les femmes qui en ont besoin, parce que leurs règles viennent soudain d'arriver ou parce qu'elles souffrent de précarité menstruelle. « *Installer ces distributeurs, poursuit l'élue, c'est aussi donner de la visibilité à la question des règles et aux maux qui les accompagnent comme l'endométriose, trop peu connue alors que cette maladie fait souffrir de nombreuses femmes.* »

### Culottes menstruelles pour toutes !

« *Deux autres actions municipales contre la précarité menstruelle sont en cours de déploiement, ajoute Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap. Nous avons lancé une sensibilisation du grand public à l'usage des culottes menstruelles, plus durables car réutilisables. Un stand d'information a ainsi été déployé le 17 septembre sur l'espace public durant la Journée sans voiture. Nous préparons aussi la distribution d'un kit comprenant plusieurs culottes menstruelles, destinées aux femmes socialement défavorisées.* »

Pour cela, la direction de la Santé de la ville travaille en coopération avec le pôle Social, les centres municipaux de santé, le centre communal d'action sociale et les associations solidaires. Objectif : étudier la mise en œuvre de ce dispositif. Une première culotte sera ainsi distribuée aux femmes bénéficiaires identifiées par la ville et ses partenaires. Si l'essai est concluant, elles recevront, d'ici à fin 2023,



**En 2024, les équipements publics municipaux disposeront de 27 distributeurs de protections périodiques.**

un kit complet, évitant une dépense conséquente, la culotte menstruelle étant vendue entre 20 et 30 euros pièce. Car si avoir ses règles n'est pas un choix, les vivre dignement devrait être un droit !

\* Chiffres extraits de l'enquête menée par l'association Règles élémentaires et Opinionway en février 2023.

### Où se procurer des protections périodiques gratuitement ?

- **Depuis mi-septembre** : au sein des antennes jeunesse, des centres municipaux de santé, des maisons de quartier, du centre administratif (au rez-de-chaussée et au premier étage) et de l'hôtel de ville.
- **Début 2024** : au sein des gymnases Michel-Théchi, Maurice-Baquet, Léo-Lagrange, Henri-Wallon et Hasenfratz, aux Sheds, à la Manufacture, salle Jacques-Brel, au théâtre du Fil de l'eau, à la Maison des associations, au centre culturel Nelson-Mandela et à la Maison des femmes.

# Sein et sauve

## Émilie Marsollat livre un témoignage salutaire

Atteinte d'un cancer du sein à 40 ans, la scénariste-réalisatrice **Émilie Marsollat a mis son art à l'œuvre pour lutter contre la maladie. Avec son film *Cancer sans dec' !* et la création d'une association, la Pantinoise a trouvé les mots – et l'humour – pour raconter son expérience.** Rencontre à l'occasion d'Octobre rose, la campagne nationale de lutte contre le cancer du sein. *Hana Levy*

**C**auser des causes. Émilie Marsollat le fait depuis une décennie ! En 2013, un cancer du sein, fulgurant et hyper agressif, l'assaille. Une mastectomie et 18 mois de soins intensifs plus tard, cette mère de deux enfants, silhouette frêle et teint diaphane, ne s'avoue pas vaincue. Elle décide, au contraire, de faire de son corps mutilé un objet d'art. Les photos exposées de ses cicatrices tatouées, « *une démarche poétique pour me réapproprier mon corps et dédramatiser les regards* », suscitent les réactions en chaîne de femmes atteintes de la même maladie. L'acrochage donne naissance à une association, surnommée avec humour MoNoBoob (littéralement sein unique). « *Ce cancer m'a servi d'électrochoc*, justifie Émilie Marsollat. *Paradoxalement, ces deux ans m'ont donné l'envie d'en découdre avec la vie.* » Ainsi, elle signe un livre au titre ravageur, *C., Sex and Sun*, adapté de son scénario de long-métrage *Happy C.*, et prépare un documentaire sur l'après-cancer lorsqu'une dépression sévère la rattrape. « *Je ressentais une énorme culpabilité car j'avais survécu.* »

### L'humour pour briser les tabous

En 2020, elle s'inspire aussi de son expérience pour réaliser un court-métrage entièrement tourné à Pantin « *grâce à la générosité des commerçants* » et autofinancé. Tricoté à partir des témoignages de victimes du cancer du sein, *Cancer sans dec' !* est une comédie drôle et insolente qui aborde les maladroites de l'entourage face à la maladie. « *Quelques petites bourdes et bonnes intentions plus tard, on se retrouve à reconforter les maladroits peu outillés pour appréhender leur peur* », s'étonne encore la réalisatrice. Aujourd'hui, le film sert de support à des séances de sensibilisation dans les associations, les hôpitaux et les groupes de patients. Depuis, la Pantinoise n'a pas abandonné sa caméra de bataille. *Les Yeux grand fermés*, le téléfilm adapté de son scénario sur l'inceste, inspiré de son histoire, sera diffusé cet automne sur TF1 à l'occasion d'une campagne gouvernementale pour briser l'omerta sur les viols intra-familiaux. « *J'ai mis 20 ans à le produire. Car si le discours a été libéré, la réalité, elle, n'a pas tellement changé* », déplore-t-elle.

### Action !

Émilie Marsollat, qui salue les campagnes de sensibilisation comme Octobre rose, met cependant en garde : « *Ces journées ne doivent pas servir à se donner bonne conscience mais être suivies d'actes.* » Elle préconise ainsi quelques mesures : « *Briser la vitre entre patients et soignants, apprendre aux femmes à s'autodiagnostiquer, aux médecins à révéler leurs failles et laisser le patient libre de choisir ses soins.* » Son vœu le plus cher ? Que ses films soient projetés au Ciné 104 pour susciter le débat dans la ville où elle habite depuis 22 ans.

- **Plus d'infos sur MoNoBoob :** <https://emillemarsollat.wixsite.com/monoboob-copy>.
- **Pour découvrir la bande annonce de *Cancer sans dec' !* :** [www.youtube.com/watch?v=6iKp6B5xfOM](https://www.youtube.com/watch?v=6iKp6B5xfOM).

**Émilie Marsollat, scénariste et réalisatrice pantinoise, utilise sa caméra pour défendre les causes qui lui sont chères. Sur cette photo au CND.**



# Un dimanche en roue libre

Se promener à pied, à vélo ou à trottinette ; participer à de nombreuses animations et... respirer. **Dimanche 17 septembre, Pantin a levé le pied à la faveur de la troisième édition de la Journée sans voiture**, durant laquelle les habitants ont pu profiter d'une ville apaisée et surtout moins polluée puisque, ce jour-là, une baisse de 20 % des émissions de dioxyde d'azote a été mesurée avenue Jean-Lolive.



Samedi 9 septembre, les 127 structures ayant participé au Salon des associations, organisé place de la Pointe et mail Charles-de-Gaulle, ont fait leur rentrée. **Solidarité, culture, sport... il y avait l'embaras du choix côté activités et engagements bénévoles!** Le public a également pu assister à de nombreuses démonstrations sportives et culturelles, ainsi qu'à des concerts.



Les 16 et 17 septembre, **c'était la star incontestée des Journées européennes du patrimoine à Pantin. Le temps d'un week-end, l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, récemment rénovée, a attiré de nombreux amateurs de belles pierres** et de savoir-faire artisanaux. Mais ces journées ont aussi été l'occasion de s'initier à l'archéologie et de découvrir les dessous du Ciné 104, du Centre national de la danse, des Grandes-Serres ou encore du Technicentre Est Européen.



▲ **Dimanche 3 septembre, la ville a célébré le 79<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Pantin.** Du quai aux Bestiaux, d'où partit le 15 août 1944 le dernier train de déportés, jusqu'à l'hôtel de ville, Bertrand Kern, le maire, les élus et les membres du Conseil des enfants pantinois ont honoré la mémoire de la Déportation, de la Résistance et de la Libération.

## Escale réussie !

L'Odyssée a tenu toutes ses promesses ! **Samedi 16 septembre, 1 500 personnes ont en effet été séduites par ce festival aquatique qui faisait escale pour la première fois place de la Pointe.** L'occasion pour les participants de se défier à la pirogue, de rêver devant de petits et grands esquifs de papier, de suivre une régata de bateaux à voile, de participer à un bal de sirènes et de danser jusqu'au bout d'une nuit fleuve.



# La conception de l'écoquartier entre en phase active

## Donnez votre avis sur le parc, l'antenne jeunesse et la Micro-Folie

Cet automne, le projet d'écoquartier, porté par la ville et la Société publique locale d'aménagement (SPL) Ensemble, avance à grands pas avec deux consultations : la première porte sur le parc implanté en son cœur et la seconde sur le projet architectural de l'équipement qui rassemblera l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins et la Micro-Folie. *Catherine Portaluppi*

### Qu'est-ce qu'un écoquartier ?

Plus de nature et de fraîcheur l'été, des équipements publics neufs, de nouvelles voies, des pistes cyclables, des distances raccourcies vers la gare, la piscine et le reste de la ville... C'est un fait : l'écoquartier transformera en profondeur le quotidien des Pantinois. Mais qu'entend-on exactement par ce terme ?

#### > Un quartier écologique

L'écoquartier valorisera au maximum les ressources déjà présentes sur place. Ainsi, une part importante des matériaux issus de la déconstruction des bâtiments existants sur le site sera réutilisée pour son édification. Les autres matériaux employés seront prioritairement bio-sourcés ou géo-sourcés, à l'image du bois, de la terre crue, du chanvre ou du béton recyclé.

#### > Un quartier durable

L'écoquartier apportera du confort thermique aux habitants, gèrera au mieux les ressources et constituera un îlot de fraîcheur. Ainsi, les sols du site seront désartificialisés, c'est-à-dire qu'on y retrouvera de la pleine terre et de la végétation. L'écoquartier comportera en effet 7,45 hectares d'espaces verts et rayonnera autour d'un parc clôturé de 2,3 hectares. Côté thermique, les appartements seront pour la plupart traversants et tous très bien isolés. Quant à la gestion des eaux de pluie, elle sera principalement réalisée à ciel ouvert, au moyen de noues, des espaces creux végétalisés qui absorbent facilement l'eau de pluie. De quoi éviter la prolifération des canalisations sous le sol.

#### > Un quartier générateur de bien-être

Côté bien-être, les locaux d'activité, installés en lisière de l'écoquartier, atténueront les nuisances acoustiques des alentours. Les habitants de l'écoquartier auront également accès à des commerces, à des services de proximité et à de nouveaux équipements publics. La circulation y sera fluide grâce à la création d'une nouvelle voie. Reliant l'avenue Édouard-Vaillant à la rue Diderot, elle accueillera tous les modes de déplacement. Dans le reste du quartier, priorité sera donnée aux cyclistes et surtout aux piétons. Ainsi, une passerelle enjambant les voies de chemin

de fer leur sera dédiée. Elle conduira au conservatoire et à la piscine au sud et au collège, au cimetière et rue Cartier-Bresson au nord. Mathieu Monot, premier adjoint au maire en charge du Développement durable, des Écoquartiers et de la Démocratie locale, conclut : « L'écoquartier ne sera pas une bulle déconnectée du reste de la ville. Il doit d'abord apporter des solutions aux difficultés que connaît le quartier des Quatre-Chemins. C'est la priorité de notre mandat. Tout le travail que nous menons vise à apporter plus de nature, de tranquillité et de mixité aux habitants des Quatre-Chemins, mais aussi de reconnecter ce quartier au sud de la ville. La conception d'un tel projet nécessite un lien régulier avec la population. C'est ce que nous faisons avec les deux consultations initiées cet automne, car on ne peut pas bâtir un bout de ville sans prendre l'avis de ses habitants. »

Illustration schématique du futur écoquartier.



### Dessine-moi un parc...

Si l'on sait d'ores et déjà que le parc clôturé de 2,3 hectares, dont la première tranche est prévue pour 2026, abritera une forêt urbaine, tout le reste est à imaginer ! Pour cela, une consultation est lancée à partir du 9 octobre. Explications.

Se promener partout ou rendre une partie inaccessible afin de développer la biodiversité ? Jardiner ou pique-niquer ? Installer des jeux pour enfants ou des terrains sportifs ? Voilà quelques-unes des propositions qui vous seront faites dans le questionnaire diffusé à partir de mi-octobre dans votre boîte aux lettres. Objectif de cette première étape de la consultation : déterminer les principaux usages du parc et lui choisir un nom de femme.

#### Deux comités pour affiner le projet

Si vous souhaitez vous investir davantage, vous aurez la possibilité d'intégrer le comité de suivi élargi. Vous rencontrerez alors, au printemps 2024, le maître d'œuvre chargé de la réalisation du projet pay-sager et pourrez faire partie des 20 personnes tirées au sort pour constituer le comité citoyen, troisième et dernière strate de la consultation. Votre mission ? Enrichir le projet à travers divers ateliers. En tant que citoyen « expert », vous visiterez deux parcs aux physiologies très différentes. Selon les résultats du questionnaire, vous travaillerez aussi sur le choix du mobilier urbain et sur la palette végétale du projet.

#### Un engagement récompensé

« Pour faciliter la participation de nouvelles personnes, et en particulier de familles, nous mettrons en place des gardes d'enfants pendant les ateliers, annonce Mathieu Monot. Quant aux participants au comité citoyen, ils se verront offrir des billets pour les Jeux olympiques ou paralympiques en reconnaissance du travail accompli pour la communauté. C'est une rétribution symbolique mais il nous semble important de valoriser celles et ceux qui consacreront de leur temps au service de l'intérêt général. »

D'autres ateliers seront organisés en parallèle avec des enfants et des associations, histoire d'enrichir la réflexion. En octobre 2024, une fête sera organisée sur site afin de découvrir les résultats de cette large consultation.

#### • Comment répondre au questionnaire du 9 octobre au 10 décembre ?

- En ligne sur [participatif.pantin.fr](http://participatif.pantin.fr).
- En le déposant dans les urnes installées dans certains équipements municipaux.
- En le renvoyant gratuitement par courrier.

### Micro-Folie et antenne jeunesse : à vous de jouer !

Samedi 14 octobre, vous êtes invités à vous prononcer sur les trois projets architecturaux en lice pour la réalisation du futur équipement qui regroupera la Micro-Folie et l'antenne jeunesse. Ouverture prévue fin 2025 au 40, rue Denis-Papin.

D'un côté, la Micro-Folie, à la fois musée numérique, espace de réalité virtuelle et Fablab ; de l'autre, l'antenne jeunesse réservée aux 11-17 ans. Et, en guise de trait d'union, une salle de projection et des espaces partagés. « Ce nouveau bâtiment sera beaucoup plus grand que l'actuel avec des espaces aux fonctions variées permettant d'accentuer son caractère intergénérationnel, explique Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse. Nous voulons y mêler les publics : les adolescents de l'antenne jeunesse, les adultes intéressés par cet espace numérique, mais aussi les scolaires qui pourront venir

à la Micro-Folie avec leur professeur. Ce lieu hybride sera composé de deux entités aux identités propres qui mutualiseront certains espaces. » Mais quel aspect revêtira-t-il ?

#### Un vote sur trois critères

En juin, trois projets ont été retenus parmi 94 propositions émises dans le cadre d'un concours architectural. Samedi 14 octobre, salle Jacques-Brel, les projets encore en lice seront présentés afin d'être évalués par le plus grand nombre via le prisme de trois thématiques spécifiques. D'abord, l'organisation spatiale et le confort du bâtiment ; puis la qualité environnementale de la

proposition et le choix des matériaux ; enfin l'aspect esthétique de l'équipement et la façon dont il s'intégrera dans son environnement. Samedi 14 octobre, un volontaire sera également tiré au sort pour intégrer le jury final qui, mercredi 18 octobre, désignera le lauréat.

• Samedi 14 octobre, de 10.00 à 18.00. Salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant. Inscription recommandée pour les visites de 10.30, 11.30, 14.30 et 15.30 via [contact@spl-ensemble.fr](mailto:contact@spl-ensemble.fr). Indiquer le nombre de participants, leur nom et le créneau horaire souhaité.

# L'éco-construction a son temple

## Ouverture des Ateliers Diderot

Aménagé dans d'anciens locaux industriels, **un nouveau tiers-lieu s'apprête à accueillir des artisans et des Très petites entreprises (TPE) manufacturières spécialisés dans l'éco-construction, les mobilités durables, la ville solidaire et l'économie circulaire.** Présentation. **Christophe Dutheil**

**P**réserver et développer l'emploi artisanal et productif à Pantin : c'est l'objectif des Ateliers Diderot qui viennent d'être créés au croisement des rues Diderot et Papin, à mi-chemin entre le cimetière parisien et le quartier des Quatre-Chemins. La naissance de cet espace de travail de près de 5 000 mètres carrés est le fruit d'une coopération de plusieurs années entre la ville, Est Ensemble, la Caisse des dépôts, l'Union européenne et la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP).

Le lieu, qui a longtemps abrité une usine de pneus et d'outillage avant d'accueillir provisoirement la Halle Papin, a été entièrement rénové et réaménagé. « Les Ateliers Diderot serviront d'hôtel d'entreprises et de pépinière pour les artisans et les TPE opérant dans les secteurs de l'économie verte ou de la ville durable », explique Laura Jehl, responsable du pôle Immobilier économique d'Est Ensemble, le propriétaire des murs. « L'endroit a aussi été pensé pour devenir un lieu ressource qui bénéficiera à toutes les entreprises du territoire spécialisées dans l'éco-construction », précise-t-elle.

### Fablab, matériau-thèque et coworking

Concrètement, le nouveau bâtiment comprend des ateliers et des locaux d'activité, des salles de réunion, des bureaux, en *coworking* ou pas, destinés aux indépendants. Dans un espace dénommé Le Couloir de l'économie circulaire, les entreprises accueillies auront aussi accès à un fablab, équipé de machines de création ou de production, et à une matériau-thèque, laquelle leur offrira des informations de pointe sur les matières réutilisables.

« Nous sommes également en contact avec l'entreprise à but d'emploi PAM ! afin que ses salariés puissent proposer un certain nombre de prestations aux professionnels installés au sein des Ateliers Diderot », précise Clément Simon, responsable du développement de la société pantinoise Platan, sélectionnée pour l'animation du lieu et de l'écosystème de sociétés qu'il abrite.

### Ouvert sur son environnement

Au 62, rue Denis-Papin, un restaurant, pour l'animation duquel Platan recherche d'ailleurs un opérateur, « sera ouvert aux habitants du quartier », détaille Clément Simon. Adossé à une terrasse végétalisée sur laquelle des animations (jardinage, rempotage, semis...) seront proposées, il abritera aussi un espace événementiel d'environ 300 mètres carrés. Des tables rondes et des conférences y seront

régulièrement organisées en direction des professionnels, mais aussi de tous les Pantinois qui s'intéressent à l'économie circulaire et au développement durable. Le but ? Faire rayonner les Ateliers Diderot sur toute la ville.

- **Ateliers Diderot** : 62, rue Denis-Papin. En novembre, à l'occasion du Mois de l'économie sociale et solidaire, des visites seront organisées.
- **Pour planifier une visite et se renseigner sur les espaces disponibles à la location**: [ddgie@rivp.fr](mailto:ddgie@rivp.fr).

**Les Ateliers Diderot ont été aménagés dans une ancienne usine de pneus et d'outillage.**



# Les Pantinois ont choisi

## Le futur espace vert du quartier du Port se dessine

En juin, **la physionomie et les usages du futur espace vert du quartier du Port ont fait l'objet d'une consultation qui a recueilli 11 582 votes.** Présentation des résultats. **Frédéric Fuzier**



Le futur espace vert du quartier du Port ouvrira ses portes au printemps 2025.

**L**es Pantinois se sont exprimés par l'intermédiaire de bornes électroniques implantées sur le site du futur espace vert traversant de 2000m<sup>2</sup>, situé en lieu et place d'anciens immeubles dégradés, entre l'avenue Jean-Lolive et la place de la Pointe. Usages, ambiance végétale et habillage du mur le séparant des habitations existantes ont donné lieu à quatre choix. Concernant la configuration végétale du lieu, les votants ont largement plébiscité l'ambiance « prairie arbo-

rée » (1645 voix). Pour ce qui est des usages du parc, les thèmes, « observer » et « contempler » arrivent en tête avec quasiment le même nombre de suffrages (940 et 916), loin devant les catégories « réparer » et « jouer », preuve que les habitants souhaitent clairement un parc tourné vers la détente, le repos et le calme. Enfin, les participants ont préféré, pour l'habillage du mur, un talus planté (1725 voix) qui devance de peu l'option proposant des plantes grimpances et une haie champêtre (1613 voix). Conformément aux règles de la consul-

tation, la première proposition arrivée en tête de la catégorie « ambiance végétale » et les deux occupant les premières places des catégories « usages » et « habillage du mur » seront réalisées.

Ainsi, le square sera parsemé de dunes plantées et accueillera des espaces refuges pour la biodiversité. Du mobilier spécialement conçu permettra également d'y observer en toute quiétude la faune et la flore, mais aussi de contempler le ciel ou le canal de l'Ourcq voisin. Ouverture prévue au printemps 2025.

### AMÉNAGEMENT

## L'école Diderot ouvrira ses portes en 2024

**Initialement prévue cette année, l'ouverture de la nouvelle école Diderot a été repoussée à la rentrée 2024.** Explications. **F.F.**

Située en bordure du parc Diderot, la future école élémentaire de 12 classes a d'abord essuyé la faillite du maître d'œuvre, puis subi la défaillance de deux entreprises de construction. La ville a donc été obligée de relancer des appels d'offre, des procédures toujours très longues, pour trouver de nouveaux prestataires. Un état des lieux des travaux a ensuite révélé des malfaçons dans les cloisons, entraînant la résiliation du contrat liant l'entreprise

en charge de la plâtrerie et de la peinture à la ville. Là encore, il a fallu rebondir afin de corriger ces défauts et relancer la production des cloisons et faux-plafonds.

Le projet architectural prévoit en outre des ouvertures de type moucharabieh (système ajouré permettant une protection solaire des façades), lesquelles ont demandé, compte tenu de leur spécificité, plusieurs mois de négociation avec les autorités compétentes pour rendre

la validation du procédé compatible avec les objectifs de livraison de l'opération.

Dorénavant, tous ces obstacles sont en cours de résolution et le chantier de construction du bâtiment, qui comprend également un centre de loisirs, un pôle de restauration scolaire et une salle associative, peut reprendre. À noter que la cour de récréation de 1430 m<sup>2</sup> sera réalisée sous la forme d'une cour jardin, selon le modèle de celles des écoles Vaillant, Lolive et Cochenne.

# L'art là où l'on ne l'attend pas

## Le beau réenchante le paysage urbain

Cette rentrée, **les œuvres artistiques qui accompagnent les projets urbains et embellissent la ville fleurissent !** Présentation de trois projets qui, dans le Haut-Pantin, aux Quatre-Chemins et aux Courtilières, accompagnent les mutations du territoire et rendent l'art accessible au plus grand nombre. **Guillaume Théchi**

### Chantier d'expression artistique

**Signée Pat Perry, la nouvelle fresque qui orne les palissades du chantier Green Sheds rend hommage à l'ancienne usine de métallurgie qui, autrefois, occupait ce site.**

Inaugurée fin septembre, la fresque imaginée par l'artiste américain Pat Perry donne au chantier du futur programme immobilier Green Sheds une dimension artistique unique. Située entre le 6-8, rue Paul-Bert

Installée sur les palissades du chantier de Green Sheds, l'œuvre de Pat Perry restera en place au moins jusque fin 2024, date de la livraison de ce programme immobilier.



et le 9-11 bis, rue Gambetta, elle mesure 28 mètres de long sur 2 mètres de hauteur, soit... 56 mètres carrés ! Derrière l'œuvre, un bâtiment en construction qui, fin 2024, accueillera des logements, des bureaux et une crèche départementale de 55 berceaux. Afin de valoriser le patrimoine industriel de cet îlot, une partie de ses toits en dents de scie sera réhabilitée. Green Sheds aura également une forte orientation environnementale, autant dans les matériaux choisis pour sa construction (bois et briques de récupération), que dans la manière de chauffer les futurs bâtiments (biomasse et récupération de chaleur).

#### Hommage au passé industriel

En attendant la livraison de l'ensemble, c'est à Quai 36, société de conseil en ingénierie culturelle et maison de production d'art, installée à Romainville, qu'est revenu le défi d'habiller le chantier. Gares, bureaux, institutions... l'entreprise a déjà fait éclore des fresques murales à Versailles, Bagneux, Clamart et à Massy-Palaiseau. À Pantin, Pat Perry s'est inspiré des images de la ville à l'époque industrielle. « Je les ai intégrées à un décor floral et végétal, détaille-t-il. L'idée est de faire écho à la transformation du territoire et de dépeindre des scènes de vie, autant que des images de l'architecture future du projet. » Inspirée des techniques de dessin et des couleurs utilisées pour les affiches du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'œuvre invite à un voyage à travers l'histoire de la ville et les perspectives urbaines futures où l'écologie sera centrale.

#### Urbanisme et culture font bon ménage

« Faire apparaître l'art là où l'on ne l'attend pas, réenchanter l'espace public, tisser un lien entre urbanisme et culture est au cœur de notre démarche, résume Jonas Ramuz, co-fondateur et président de Quai 36. Nous souhaitons démocratiser l'accès à l'art. » Élodie Citroën, directrice de la marque Ogic, le promoteur de Green Sheds, complète : « Pour nous, la réalisation de cette œuvre est aussi une manière de connecter les projets urbains avec leur environnement et de répondre positivement aux nuisances liées au chantier. »

### Fenêtre sur une réhabilitation

**Au 18, rue Lapérouse, le projet artistique auquel ont participé les jeunes habitants des Quatre-Chemins redonne vie aux fenêtres murées d'un immeuble destiné à la réhabilitation.**

En ce mardi 5 septembre, les habitants de la rue Lapérouse ralentissent le pas, intrigués par ce qui se trame. Après quelques questions sur l'immeuble voué à la démolition (au 16) et celui destiné à la réhabilitation (au 18), ils sont agréablement surpris – et séduits – par la démarche de *street art* qui se déploie sous leurs yeux. Au 16-18, rue Lapérouse, 13 logements et un local d'artisanat d'art verront le jour fin 2026. En attendant, les fenêtres restent murées. « C'est un espace idéal pour laisser libre cours à sa créativité, réagit Malo Garnier, co-fondateur de L'Écluse, un collectif concepteur et producteur d'art urbain. Fenêtre sur rue, le nom du projet, est une occasion simple et directe d'apprécier l'art. Ça fait du bien, le beau ! »

#### Fibre artistique et citoyenne

Financé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France et soutenu par la ville, Fenêtre sur rue a mobilisé une dizaine de jeunes, âgés de 10 à 14 ans et adhérents de l'association 4 Chem'1 Evolution. Du 24 au 28 juillet, ils se sont penchés sur le *street art*, son histoire, ses artistes et ses techniques. Accompagnés par Thomasine Zoler, guide conférencière de L'Écluse,



Cet été, des pré-adolescents des Quatre-Chemins ont égayé les fenêtres murées d'un immeuble de la rue Lapérouse voué à être réhabilité.

les pré-ados ont ensuite cherché l'inspiration à la faveur de visites guidées de la friche industrielle Babcock (La Courneuve). Ils ont également été initiés aux différentes formes et esthétiques (calligraphie, pochoir, figuratif...), avant de passer à la création sous les conseils avisés de deux artistes expérimentés, Gris fluo et Gilbert Petit.

#### Une initiative pleine de sens

Ensemble, ils ont peint des autoportraits sur des panneaux de bois afin de recouvrir dix fenêtres murées. « Je trouve le résultat magnifique, s'enthousiasme Alexandre Dieng, coordinateur de 4 Chem'1 Evolution, dont le siège est situé juste en face. J'ai eu des retours positifs. Il est vrai que ces réalisations embellissent la rue ! Ce projet a en outre permis aux enfants de développer leur imaginaire et leur fibre artistique. Cet été, ils n'avaient aucun mal à se lever le matin pour participer aux ateliers car cette initiative avait du sens à leurs yeux. »

D'autres projets de ce type pourraient voir le jour au 28, rue Magenta, au 79, avenue Édouard-Vaillant ou sur la palissade du chantier du 22-24, rue Pasteur. Objectif : accompagner les mutations à venir dans le quartier.



### Colore les plaies

La façade de verre de la maison de quartier des Courtilières, endommagée lors des émeutes début juillet, a été protégée par des panneaux en bois. En attendant le remplacement des vitres brisées, la devanture de l'équipement a fait l'objet d'un embellissement original et participatif. L'antenne jeunesse et les jeunes du quartier y ont en effet installé les panneaux d'une exposition consacrée aux origines du football sénégalais. Dans un second temps, une dizaine d'adolescents âgés de 12 à 17 ans a redonné des couleurs à la façade en créant une fresque sur les Jeux olympiques. Encadré par Dembo, artiste âgé de 17 ans, étudiant en école d'art, ils ont donné vie à cinq pantins représentant les anneaux. Interpellés par la démarche, plusieurs passants ont même participé. Le pari est donc réussi pour Bilal, Anas, Ayoub, Assia, Halza, Rayane et Soumeiya qui, à travers cet atelier artistique, ont contribué à embellir l'équipement emblématique du quartier.

# En route pour l'apaisement !

## Début de la deuxième phase de requalification de l'ex-RN2

L'avenue Jean-Jaurès poursuit sa réhabilitation avec, ce mois-ci, **le début de la deuxième phase des travaux, laquelle doit permettre de transformer une nouvelle portion de cette « autoroute urbaine » en artère apaisée.** De quoi faciliter les déplacements de tous les usagers. *Frédéric Fuzier*



La deuxième phase des travaux de requalification de l'avenue Jean-Jaurès concerne la portion allant de la rue Condorcet à la station de métro Fort d'Aubervilliers.

**L**es travaux de transformation de l'avenue Jean-Jaurès (ex-RN2), engagés par le département il y a deux ans, ont déjà permis de réhabiliter la partie nord de la voie, entre la station de métro Fort d'Aubervilliers et La Courneuve. À cette occasion, la ville avait décidé d'améliorer l'ordinaire en finançant, pour un montant de 400 000 euros, l'achat de matériaux plus nobles et durables et en permettant la végétalisation de la bande située entre la piste cyclable et le trottoir. Aujourd'hui, la deuxième phase des travaux débute. Elle concernera la portion située entre la station de métro Fort d'Aubervilliers et la rue Condorcet et profitera du même traitement qualitatif. Mais, cette fois-ci, le conseil départemental finance l'intégralité du projet.

### Plus de nature !

Également au programme de cette deuxième phase, l'élargissement des trottoirs, la création d'espaces verts, la plantation d'arbres et la mise en place d'une piste cyclable protégée de chaque côté de la chaussée. À noter que le chantier entraînera la suppression temporaire de la piste cyclable actuelle et occasionnera des restrictions de circulation.

L'ultime phase des travaux, qui concernera la portion située entre la rue Condorcet et la porte de la Villette et verra le comblement du tunnel situé sous le carrefour formé par l'avenue Édouard-Vaillant (Pantin) et l'avenue de la République (Aubervilliers) sera, quant à elle, livrée après les Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

## Plus zen, les abords de l'hôtel de ville

La ville a obtenu du département la mise en œuvre et le financement des travaux de sécurisation du carrefour de l'hôtel de ville et du pont de la mairie. Objectif : rendre plus sûres les traversées de ce secteur très fréquenté par les piétons, les cyclistes et les automobilistes.

Sur le pont, un nouveau passage piéton sera créé pour faciliter le passage d'un quai à l'autre. Ce dernier sera accolé à une bande cyclable matérialisée en vert afin de renforcer la signalisation en direction des automobilistes.

Même principe d'aménagement pour le carrefour de l'hôtel de ville doté, pour sa part, d'une nouvelle temporalité de feux plus adaptée aux piétons qui pourront traverser les voies en un seul temps, sans s'arrêter obligatoirement sur les îlots centraux, également remodelés pour les rendre plus accessibles et sûres. Les travaux ont débuté le 25 septembre et se déroulent essentiellement la nuit.



# S'abonner en toute simplicité

## Un nouveau service de souscription en ligne

Avec le nouveau site [monstationnement.pantin.fr](http://monstationnement.pantin.fr), **les automobilistes ont désormais la possibilité de s'abonner en ligne aux différentes formules locales de stationnement.** Présentation du fonctionnement de ce nouveau service. *Christophe Dutheil*



### › Étape 1 : S'inscrire

Dans un premier temps, il convient de créer un compte, en précisant votre identité, vos adresses e-mail et postale, le numéro d'immatriculation et les principales caractéristiques de votre véhicule (marque, modèle et couleur). Vous devez ensuite accepter les conditions d'utilisation et confirmer votre adresse e-mail en cliquant sur le lien envoyé par courriel.

### › Étape 2 : Ouvrir vos droits

Rentrez vos identifiants, ajoutez un ou plusieurs véhicules, puis demandez l'ouverture de vos droits (pour une durée de 3 ans) liés à votre situation personnelle, en associant à votre dossier des copies de toutes les pièces justificatives demandées (5 mégaoctets maximum par pièce jointe). « Ces deux premières étapes ne doivent pas être oubliées, y compris pour ceux qui sont exonérés de la redevance de stationnement. Il s'agit des personnes à mobilité réduite, des professionnels de santé ou des propriétaires de véhicules électriques », précise Lucie Chevalley, directrice de la Prévention et de la Tranquillité publique.

### › Étape 3 : Souscrire un abonnement

Une fois l'ouverture des droits finalisée – une démarche qui prend 48 heures, chaque pièce justificative transmise étant vérifiée –, vous pourrez souscrire et régler par carte bancaire votre abonnement de stationnement sur une base mensuelle, trimestrielle ou annuelle.

Sachez enfin qu'il n'y a plus de vignette ou de macaron à placer derrière le pare-brise : « Tous les contrôles sont liés à la plaque d'immatriculation du véhicule qui est lue par l'intermédiaire d'un système automatisé », conclut Lucie Chevalley.

- Pour souscrire un abonnement par internet : [monstationnement.pantin.fr](http://monstationnement.pantin.fr).
- Les Pantinois qui préfèrent effectuer cette démarche en présentiel sont toujours les bienvenus au guichet de la police municipale (199, avenue Jean-Lolive), du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.30 ou de 13.30 à 17.00.

### COLLECTES DES DÉCHETS

## Attention ! Nouvelles règles

Les modalités de ramassage des poubelles évoluent à partir du 2 octobre. À noter, en particulier, qu'il y a désormais deux collectes hebdomadaires pour les ordures ménagères dans les zones d'habitat collectif, contre trois précédemment, et une dans les rues pavillonnaires du Petit-Pantin et du Bel-Air, contre deux jusqu'ici. Pour accroître la part des déchets triés, la fréquence de ramassage des bacs de tri sélectif (jaunes) a, en contrepartie, été renforcée dans toutes les zones d'habitat collectif, avec deux passages hebdomadaires, au lieu d'un jusqu' alors. Les encombrants sont eux collectés tous les lundis matin dans l'intégralité de la ville : ils peuvent être sortis le dimanche soir, à partir de 20.00.

- Toutes les règles applicables à votre adresse à partir du 2 octobre à découvrir sur : [geodechets.fr](http://geodechets.fr).



# Le Krump, une école de vie

## Nach donne corps à son histoire

Avec *Nulle part est un endroit*, une conférence dansée, **Nach remonte le fil de sa vie chorégraphique et celui de son épopée intime** pour « trouver sa place au monde ».

Anne-Laure Lemancel

**T**out part d'une claque. Celle ressentie par la danseuse Nach face au documentaire *Rize* de David LaChapelle (2005) qui raconte l'éclosion, aux USA, du Krump, un style chorégraphique puissant et fédérateur, apparu dans les ghettos de Los Angeles à l'orée des années 2000.

La jeune femme d'origine cap-verdienne, qui a grandi à Bobigny, plonge alors radicalement au cœur de cette philosophie corporelle, en sillonne les spots parisiens, se rend à sa source, outre-Atlantique, en intègre les tribus, en découvre les hiérarchies, les codes et les rituels qui, parfois, confinent à l'extase.

### Danser pour se construire

C'est ce riche parcours qu'elle nous révèle, au fil d'archives personnelles, filmées entre Paris et la Cité des anges. Dans *Nulle part est un endroit*, une conférence dansée, l'artiste joint la parole aux gestes et aux images. Tout part du Krump donc, ce « *gospel du corps où tu explores et crées ton personnage* », explique-t-elle. Puis, tout continue dans une quête personnelle, à la rencontre d'elle-même, à

travers le globe et ses expressions chorégraphiques. À l'instar des danseurs de Krump, elle assume : « *Je vais danser pour te raconter mon histoire.* »

Sur du flamenco, elle traque cette magie folle, ce supplément d'âme, le *duende* qui consiste, selon le poète espagnol Federico Garcia Lorca, à sublimer sa part d'obscurité. Au Japon, à la faveur d'une résidence de six mois à la Villa Kujoyama, elle apprend auprès de maîtres de la discipline les bases du butô et explore le kathakali, cette forme indienne tressée de micro-mouvements.

Pour nous conter ce récit de construction si émouvant, elle s'appuie encore et toujours sur des images. « *Autant*

*de films de ma quête d'un moi acceptable et de mon langage* », précise-t-elle. Finalement, cette recherche prend tout son sens sur un plateau. Face au public, Nach trouve sa voie et, par-delà son épopée intime, adresse un immense message d'espoir à tous ces jeunes qui, comme elle, « *cherchent leur place au monde* ».

● **Jeudi 19 octobre, 20.00. Centre culturel Nelson-Mandela, 11, avenue Aimé-Césaire. Spectacle accueilli en partenariat avec le Festival d'automne.**

Dans *Nulle part est un endroit*, Nach se raconte avec son art, la danse.

© Thomas Bohi



# Raconte-moi une histoire...

## Un nouveau projet théâtral participatif

Vous parlez plusieurs langues ? Vous aimez les récits venus d'ailleurs ? **Vous rêvez de faire du théâtre ? Alors lancez-vous dans Le Réel et la magie**, le nouveau projet participatif de la compagnie pantinoise Fictions collectives. **Catherine Portaluppi**

« **N**ous sommes tous tissés d'histoires ou de légendes qu'un jour, on nous a racontées. Des contes traditionnels, des mythes, parfois religieux, qui influencent notre compréhension et notre analyse du monde. Notre nouveau projet théâtral permet ainsi à des personnes issues de cultures très différentes de se rencontrer et de se raconter à travers une histoire ! » Marie Mortier est autrice, comédienne, metteuse en scène, diplômée de théâtre, de littérature et de sociologie. Avec sa compagnie, Fictions collectives, créée en 2015, elle produit souvent des spectacles fondés, comme elle l'explique, sur « *la rencontre de l'autre, les questions d'altérité et d'identité, et sur cette interrogation : comment faire société quand on ne se connaît pas ?* »

### Trois langages, une seule magie

Pour son nouveau projet, intitulé *Le Réel et la magie*, en référence à un mouvement littéraire latino-américain, elle recherche une dizaine de volontaires pantinois plurilingues. Ils rejoindront d'autres apprentis comédiens, des migrants qui apprennent le français à Bondy et à Paris. À travers cette création, Marie Mortier rêve de mélanger des récits issus de bassins d'histoires très différents, qui seront, chacun, racontés en deux langues - le français et la langue maternelle du comédien. Mais la metteuse en scène compte aussi utiliser un troisième langage, celui des objets du quotidien, par exemple une lampe, une poupée ou un vêtement... « *Ils permettront de créer des images, poétiques et magiques, ou bien une ambiance sonore. Je souhaite travailler avec des objets qui leur appar-*

*tiennent et qui nous permettront de sortir du réel pour glisser du côté du merveilleux bricolé, de la magie quotidienne.* » Pour préparer ce spectacle, donné le 16 décembre à la bibliothèque principale de Bondy, cinq ateliers de théâtre d'une journée chacun, entièrement gratuits, sont prévus les lundis à partir du 6 novembre.

### À vous de jouer !

Alors, le désir de monter sur scène vous titille ? Même si vous n'avez jamais fait de théâtre, contactez la compagnie Fictions collectives et

participez à la réunion d'information prévue jeudi 19 octobre à la Maison des associations. Vous rejoindrez peut-être les 250 personnes qui ont déjà pris part aux nombreux projets lancés par la compagnie pantinoise en l'espace de huit ans. On se souvient notamment de *Tous les garçons et les filles de mon âge* qui, en 2021, invitait une quinzaine de seniors de Pantin à « *faire danser leur mémoire* » sur les chansons populaires de leur jeunesse.

### Plus d'infos sur le projet :

☎ 07 84 12 54 85  
ou [elise.fictionscollectives@gmail.com](mailto:elise.fictionscollectives@gmail.com).

### Réunion d'information : jeudi

19 octobre à 19.00, Maison des associations, 61, rue Victor-Hugo.

Charlie Arnaud, Marie Mortier et Élise Dammarez (de gauche à droite) travaillent sur le projet de la compagnie Fictions collectives.



### Et aussi en octobre...

#### ► La tête dans le sable

La légende raconte que, par peur ou par timidité, l'autruche enfouit sa tête dans le sol. Ici, un collectif de neuf équilibristes-auteurs-interprètes part de cette étrange posture pour inventer un doux ballet à la verticale, la tête à l'envers. De quoi défier la gravité, les lignes de force, le goût du risque et celui du vide.

#### ► Aux abois

Dans *Wouaf*, création nocturne dans l'espace public, l'aboiement sert de sésame pour pénétrer les zones pavillonnaires et deviner les vies qui se trament derrière les volets. Ce projet, signé par l'Agence de géographie affective, mixe les formes et les clins d'œil pour donner corps à un spectacle mélancolique et aventureux.

● **Le Complexe de l'autruche** : vendredi 6 octobre, 20.00, salle Jacques-Brel.

● **Wouaf** : vendredi 13 octobre, 20.00, quartier de l'Église. Gratuit sur réservation.

● **Réservation des spectacles : sortir.pantin.fr** ou ☎ 01 49 15 41 70. Carte d'abonné gratuite pour les Pantinois jusqu'au 6 octobre inclus.

# Au nom de l'enfance

## Aux Sheds, transcender les traumatismes

Du 6 octobre au 25 novembre, les Sheds proposent **My name is Luka**, un accrochage qui explore les blessures et les traumatismes de l'enfance. Une exposition aussi bouleversante que pudique, élaborée par la commissaire Julie Crenn.

Anne-Laure Lemancel

**A**u départ les Sheds avaient lancé à Julie Crenn un défi : travailler autour du dégoût. Or, pour la commissaire d'exposition et critique d'art, dont les thèmes de prédilection abordent les questions féministes, *queers* et décoloniales, les réalités les plus nauséabondes résident dans « les violences physiques, verbales ou sexuelles subies par les enfants ». Malgré son côté délicat, voire épineux, forcément peu vendeur, elle décide de s'emparer du sujet à bras le corps, à rebours de ce que l'imaginaire collectif projette sur les premières années de vie, monde préssumé merveilleux, tressé « d'innocence, de naïveté, de tendresse, de joie, de monstres gentils... Ce sont là les ingrédients d'une enfance heureuse et préservée de toutes formes de maltraitance que peu d'entre nous, au final, ont vécue ». Pour Julie Crenn, le constat s'impose donc. Clair, implacable : « Il n'existe pas d'enfances épargnées. »

### Montrer l'indicible

Il y a d'abord, rappelle-t-elle en préambule, l'étymologie du mot « enfant », « in-fans », « celui qui ne parle pas, qui se tait ou que l'on fait taire ». Et c'est bien les silences « qui traversent nos corps et la société », le poids des secrets, celui des traumatismes, les indélébiles cicatrices, qu'elle décide ici d'explorer. « Dans cette exposition, explique-t-elle, des œuvres plastiques mettent en écriture l'indicible, ce qu'il est impossible d'imaginer, de concevoir. Cela passe par des images, des formes, des matières et des couleurs, comme autant de traductions d'artistes concernés dans leur chair et leur âme par ces maltraitances. » Ainsi, huit créateurs – Camille Sart, Anne



Masque, une œuvre de PÖ créée en 2023 (céramique, acrylique, fleurs séchées et latex), sera exposée aux Sheds du 6 octobre au 25 novembre.

Brégeaut, Edi Dubien, Pascal Lièvre, PÖ, Anne Rochette, Laura Bottereau et Marine Fiquet – donnent corps et forme à leurs douleurs. Ils parlent, dans leurs textes de présentation, de « *compagnonnage du silence* » (Anne Rochette), de « *cauchemars étranges, nuit après nuit, année après année, de souvenirs enfouis* » (Pascal Lièvre), de la « *difficulté à exister face à la démolition subie dans l'enfance* » (Edi Dubien)... Toutes et tous exorcisent, d'une certaine manière, ces traumatismes à travers leurs créations, avec une grande pudeur. Et c'est bouleversant. Mais il y a aussi, dans leurs œuvres, le chemin vers la vie, cette existence enfin permise, comme l'exprime PÖ : « *Ma sculpture a créé un instant de trêve avec ma colère. Elle m'a fait le même effet que pendant ces moments rares et précieux où j'arrive à pleurer.* »

### Dénouer les voix

L'exposition s'intitule *My name is Luka*, du nom d'une chanson de Suzanne Vega, sortie en 1987. « *J'écoutais cette chanson en boucle, chaque jour, depuis l'enfance sans savoir pourquoi*, avoue Julie Crenn. *Jusqu'au jour où je me suis penchée sur ses paroles. Elles racontaient l'existence d'un petit garçon battu par ses parents et résonnaient avec mon histoire...* »

Aux Sheds, un mur vierge, où est inscrit « *My name is Luka* », sera complété par « *Je m'appelle Julie* », « *Je m'appelle Edi* » et par tous les « *Je m'appelle...* » de ceux qui se sentent suffisamment concernés pour vouloir inscrire leur nom. « *Il y a eu #MeToo, libération de la parole des femmes. Mais nous n'avons pas connu de phénomène similaire pour les enfants*, remarque la commissaire. *L'exposition s'adresse à eux, mais aussi à tous les adultes qui ont eu une enfance de m... et qui n'auront pas besoin de cartels pour comprendre ce qui se joue. Parfois, il se révèle difficile de se reconstruire seul. J'espère que cet accrochage permettra de libérer les corps, de dénouer les voix.* »

● **My name is Luka** : du 6 octobre au 25 novembre aux Sheds, 45, rue Gabrielle-Josserand. Du mercredi au samedi de 14.00 à 18.00. Entrée libre.

● Des visites guidées, des ateliers animés par les artistes et une table ronde seront organisés pendant l'exposition.

# La lecture, une seconde nature

Du 7 au 28 octobre, le Mois de la petite enfance revient au sein des trois bibliothèques de la ville gérées par Est Ensemble. Présentation de l'édition 2023 qui, cette année, affiche un thème fécond. A-L L.

« **U**n adulte va lire un livre pour se distraire, un enfant pour se construire », estime Joann Sfar, auteur de bandes dessinées que l'on ne présente plus. Et parce que le goût de la lecture se cultive dès les premiers babillages, les bibliothèques d'Est Ensemble organisent, chaque année, le Mois de la petite enfance. Au menu à Pantin du 7 au 28 octobre, en plus de la découverte des albums qui garnissent les rayons des bibliothèques, des cinés-contes (les 15 et 18 à 16.00) et une séance de lecture-barbotage (le 7 à 16.00) organisés au Ciné 104 et à la piscine Alice-Milliat. De quoi plonger, hors les murs, dans des tourbillons de lecture.

### L'aventure du vivant

Mais cette fête des mots, des images et des histoires s'organise aussi autour d'un thème fécond : l'expérience de la nature. Ainsi, trois spectacles raconteront l'extraordinaire aventure du vivant. Le 7, à 10.30, la médiathèque Nelson-Mandela accueillera *Histoires de petites bêtes*, un collier de comptines interprétées par deux musiciens qui

célébrera les insectes. À Jules-Verne, *Okanina*, petite forme sonore et scénographique, entraînera les marmots dans un univers végétal (le 14 à 10.45 et 16.00). Enfin, dans *Parade (petite)*, une danseuse bâtura, à Elsa-Triolet, son nid à l'aide de matières disparates – argile, tissu, laine (le 14 à 10.15 et 17.00).

### Jouer avec les sens

De son côté, la sculptrice Nadia Télès, qui collecte des matières naturelles, végétales et animales pour ses créations, proposera un atelier *Land art* autour du minéral (le 7 à Elsa-Triolet, le 21 à Jules-Verne, le 28 à Nelson-Mandela, 10.30). « *Je voulais partager avec de très jeunes enfants, qui découvrent le vivant chaque jour, l'expérience de la nature dont ils sont de plus en plus éloignés...* », précise l'artiste. Sable, pierres volcaniques, galets, craie, argile, fossiles... autant d'éléments qui lui permettront de donner vie à une installation où les bambins pourront jouer avec leurs sens.

● **Mois de la petite enfance** Du 7 au 28 octobre, dans les trois bibliothèques de la ville. Gratuit. Programme détaillé : [pantin.bibliothèques-estensemble.fr](http://pantin.bibliothèques-estensemble.fr).



Au travers de ses ateliers de Land art, la sculptrice Nadia Télès souhaite offrir aux enfants une expérience inédite de la nature.

# Chanter contre l'éco-anxiété

## Marie Jorio invente l'écologie musicale

Dans le cadre de la programmation musicale de La Butinerie, la Pantinoise Marie Jorio a présenté, le 16 septembre, un spectacle unique en son genre. Rencontre. **Guillaume Gesret**

Samedi 16 septembre, l'inclassable spectacle écolo-musical de Marie Jorio alliait lectures, chant et compositions improvisées à la guitare. « Dans cette performance, je chante et je lis des extraits de textes qui parlent d'écologie. Les sujets que j'aborde sont graves mais je fais en sorte que le spectacle soit léger et méditatif. L'objectif est quand même de passer un bon moment avec le public », sourit la Pantinoise.

**Marie Jorio le 16 septembre à La Butinerie.**



Déjà programmé cet été par *Enlarge your Paris* au bord du canal Saint-Martin, ce spectacle, intitulé *Demain, demain*, invite les auditeurs à la réflexion, au rêve et à l'action. « Il s'agit de dépasser le déni ou la sidération qui étouffent face à l'ampleur des questions environnementales », résume Marie Jorio.

**Sensibiliser encore et toujours** Urbaniste et enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, Marie Jorio a beaucoup lu sur le dérèglement climatique et aussi « beaucoup déprimé ». « Les problématiques environnementales sont

lourdes à porter, c'est un peu la fin du monde au petit-déjeuner », remarque-t-elle. Alors, pour sortir de cette éco-anxiété, elle chante et joue de la musique. « L'artistique m'aide à ne pas perdre la boule. Les concerts m'apportent du plaisir. J'anime aussi des fresques du climat pour sensibiliser au-delà du cercle de mes étudiants. » Résidant à cinq minutes de La Butinerie, la jeune femme est une habituée des lieux. « C'est un endroit très intéressant, multiforme. L'équipe ouvre facilement ses portes, elle tente des choses originales et interactives pour lutter contre le dérèglement climatique », conclut-elle.

### ZOOM SUR...

#### Les concerts de La Butinerie

À La Butinerie, on aime manger mais aussi écouter des artistes en *live*. Le musicien et producteur de Kool Birds, Nicolas Laureau, programme ainsi un concert une fois par mois. Les sets sont assurés le dimanche de 17.00 à 20.00 par des artistes aux univers très différents : électro, musique expérimentale, folk, jazz... « Idéal pour finir le week-end en pente douce », résume une habituée qui vous donne rendez-vous le 15 octobre pour découvrir Red et La Sphynge.

● **La Butinerie** : 32, rue de l'Ancien-Canal. Entrée au chapeau.

## À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

**Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)**  
☎ 01 49 15 41 80  
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

**Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)**  
☎ 01 49 15 41 77  
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

**Relais petite enfance (crèches)**  
☎ 01 49 15 39 55  
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

**Service communal d'hygiène et de santé**  
☎ 01 49 15 39 22  
✉ schs@ville-pantin.fr

**Pôle Logement social**  
☎ 01 49 15 41 49  
✉ logement-information@ville-pantin.fr

**Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)**  
☎ 01 49 15 37 41  
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

**Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)**  
☎ 01 49 15 40 14 ou 01 49 15 40 15  
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

## LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.



**Nadine Castillou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

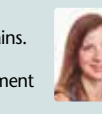
### Les conseiller(e)s de la majorité délégués



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



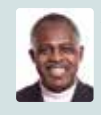
**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.



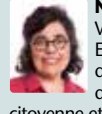
**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



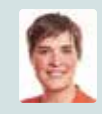
**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Mélina Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Élus Communistes

### Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalho**



**Yazid Arifi**

### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

À Pantin, les talents et l'expression artistique sont partout. Nous avons la chance d'avoir un nombre important d'artistes, de toutes les disciplines. Les associations culturelles sont accompagnées au quotidien dans nos maisons de quartier, et le conservatoire constitue un lieu dédié à l'éveil et la pratique artistiques.

Dans les écoles et les centres de loisirs, l'apprentissage culturel est également une priorité, pour permettre à tous les enfants, dès le plus jeune âge, de s'ouvrir à la création.

La municipalité s'est fixée comme objectif de démocratiser l'accès à la culture afin de la rendre accessible à toute la population, dans tous les quartiers.

De ce point de vue, on ne peut qu'être particulièrement heureux de l'ouverture de l'espace culturel Nelson Mandela, aux Courtilières.

Ce nouvel équipement public réunit un auditorium, un théâtre, une salle de diffusion, une ludothèque et une médiathèque, en plein cœur du quartier.

L'ouverture de cette nouvelle structure est l'aboutissement d'un long travail, qui s'inscrit dans la volonté de la municipalité de démocratiser l'accès à la culture.

Celui sera avant tout un outil à disposition de l'ensemble des Pantinois et des Pantinoises, pour accéder plus facilement aux pratiques artistiques et culturelles.

La municipalité de Pantin est particulièrement attachée au développement d'une politique publique forte en matière culturelle, notamment pour permettre de donner plus de visibilité à la pratique amateur et à l'émergence de talents pantinois.

Parce qu'elle permet de s'émanciper, de se réunir, de partager, la culture est au cœur du projet que nous portons pour la ville, afin que tous les habitants, de tous les âges, de toutes les conditions sociales, puissent goûter à l'éveil artistique.

**Marc Langlade,**  
président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Consternation face à l'abattage des arbres autour du stade Montbrand**

Le projet de la Fédération Française de Rugby autour du stade Montbrand a abattu 36 arbres matures et sains à Pantin, et prévoit l'artificialisation de sols sans nécessité au regard de l'urgence climatique.

Nous, élu-es du groupe Écologistes et Solidaires, membres de la majorité municipale de Pantin, dénonçons cet abattage de 36 arbres dans le quartier des Courtilières, quartier particulièrement exposé à la pollution automobile, projet sur lequel nous n'avons pas été associés.

Au-delà des arbres, ce sont aussi des haies et des arbustes qui ont été rasés, et tout un écosystème qui est mis en danger ; dont le ru de Montfort, ruisseau qui passe sous le stade, qui risque d'être affecté par l'artificialisation des sols.

Ce projet est digne des années du tout-béton. Comment envisager sérieusement de proposer à des enfants, des jeunes, des sportifs des pratiques d'activités physiques sous des températures caniculaires sans un îlot de fraîcheur en proximité ?

Ces arbres ont été abattus dans un quartier déjà touché par la destruction partielle des jardins ouvriers des Vertus en frange du Fort d'Aubervilliers. La compensation proposée par la replantation ne peut être satisfaisante car ce sont des arbres centenaires qui sont abattus. Qui sait si les jeunes pousses survivront dans le contexte de changement de notre climat ? De nombreux exemples montrent les difficultés de reprise des jeunes arbres soumis au stress des sécheresses à répétition.

Cet écocide est insupportable alors que de partout dans le monde les alarmes se déclenchent comme en Libye avec les inondations meurtrières. Tout projet décidé il y a des années doit être systématiquement revisité, notamment au regard de la conscience nouvelle de l'arbre comme outil fondamental pour faire face à l'urgence écologique. « L'effondrement climatique a commencé », a déploré le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres. Que nous faut-il de plus ?

**Mirjam Rudin, Salim Didane, Pierrick Amella, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicollet, Augustin Ignacio-Pinto, Méline Pelé.**

**Collectif Citoyens Pantin**

Enfin, un défi de grande taille a été relevé avec l'ouverture tant attendue du Centre Culturel Nelson Mandela, un poumon culturel au cœur du quartier des Courtilières.

Un équipement représenté par une belle architecture évoquant les courbes du Serpentin, aux larges baies vitrées ouvrant ses portes au quartier. Ce nouvel écrin culturel sera le berceau de nombreuses activités au grand bonheur des habitants. Il abritera en son sein, une médiathèque 2.0, une ludothèque municipale, une salle de spectacles et de cinéma ainsi qu'un théâtre extérieur en terrasse. Un centre culturel de haute qualité, ouvert à tous, dont nous pouvons être fiers.

Il démontre que l'esthétique et la culture ont toute leur place dans nos quartiers, reflétant ainsi l'engagement de la municipalité en faveur du beau et de l'enrichissement culturel pour tous. En parallèle de nos efforts culturels, face aux enjeux environnementaux cruciaux, la ville de Pantin continue de jouer un rôle local dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Notre dernier PCAET (Plan Climat Air Energie Territorial) a déjà atteint plus de 80 % de ses objectifs, à travers de nombreuses initiatives telles que l'optimisation de l'éclairage public, les « cours jardins » dans les écoles, le plan vélo, la plantation d'arbres, le déploiement géothermique, et plus récemment, la Journée sans voiture. D'ici la fin de l'année, la majorité municipale présentera en Conseil Municipal un PCAET révisé et ambitieux pour aller encore plus loin. L'objectif est de réduire localement les émissions de gaz à effet de serre, de promouvoir les énergies renouvelables et d'améliorer la qualité de l'air. Une ville qui fait la part belle à la nature tout en œuvrant avec et pour les citoyens.

**Rida Bennedjima,**  
président du Collectif Citoyens Pantin

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Face à la violence sociale, battons-nous pour l'unité !**

Les mois passent et l'urgence à laquelle notre pays et nos concitoyens font face est toujours plus aigüe. L'urgence sociale : quand tout est trop cher (+13% en un an pour les prix alimentaires, 11% pour les fournitures scolaires), quand une personne sur trois ne peut pas s'offrir trois repas par jour, selon le dernier baromètre du Secours Populaire. L'urgence écologique, quand les Nations Unies déclarent que « l'effondrement climatique a commencé », et que les événements extrêmes se succèdent, en France et partout dans le monde. L'urgence démocratique, quand le président Macron et son gouvernement se refusent à agir et à répondre aux besoins du peuple, mais s'enferment dans une dérive autoritaire toujours plus inquiétante, n'hésitant pas à dérouler le reprendre certains des thèmes islamophobes et racistes de l'extrême-droite.

Cette violence sociale, nous la ressentons de manière peut-être plus aigüe à Pantin. Dans une ville populaire, où 30% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté et souffrent de la perte de pouvoir d'achat, des fins de mois qui commencent le 5. Dans une ville de Seine-Saint-Denis, où tant d'habitants vivent dans leur chair les campagnes de stigmatisation et de haine, qui pointent du doigt, un jour l'abaya, le lendemain l'immigration.

Face à la brutalité entretenue par le macronisme et au danger de l'extrême-droite, notre devoir est plus que jamais de faire bloc. En étant présents, jour après jour, aux côtés de celles et ceux qui souffrent, pour les défendre et porter leur voix. En continuant de porter l'union de toutes les forces de progrès, comme nous l'avons fait l'an dernier avec la constitution de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES). Avec La France insoumise, nous avons la conviction que c'est unis que nous pouvons battre Macron et Le Pen, dès les élections européennes qui auront lieu en juin 2024, et ouvrir la voie du changement social. Nous porterons jusqu'au bout cet espoir et ce combat, pour que toutes et tous puissent vivre mieux, tout simplement.

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**

**Nous sommes Pantin**

**En avant Pantin !**

**Pouvoir d'achat : Agissons rapidement !**



Après la rentrée scolaire, le paiement des impôts locaux est arrivé pour de nombreux foyers pantinois qui découvrent en ce moment leur fiche d'imposition de la taxe foncière. Malheureusement cette année, cette dernière augmente de +7,1% et cela représente +21,59% depuis les dernières élections municipales de mars 2020.

La majorité municipale a sa part de responsabilité puisqu'elle avait décidé en 2022 d'augmenter cet impôt de +9,99% alors qu'elle savait pertinemment que l'État imposerait une augmentation, tous les ans.

La majoration imposée par le Gouvernement aurait pu être limitée par la municipalité mais cette dernière a juste décidé d'encaisser votre argent sans améliorer nos services publics et pire, la dette s'est accrue pour dépasser les 100 millions. De plus, les familles ont eu la surprise de découvrir l'explosion des nouveaux tarifs de la cantine scolaire, de l'accueil du matin, de l'étude du soir et des centres de loisirs.

Face à cette situation, je proposerais au prochain conseil municipal un contre-budget équilibré avec la remise en place des anciens tarifs liés à l'éducation de nos enfants, une baisse de la taxe foncière et de la dette car avec 221 millions d'€ de budget annuel, Pantin a la capacité de préserver votre pouvoir d'achat.

En tant que conseiller régional, je suis pleinement mobilisé pour votre pouvoir d'achat et je vous propose de bénéficier de l'aide régionale de 250€ intitulée « coup de pouce énergie » et des 100€ pour les jeunes de 15-17 ans pour des activités sportives-culturelles. Vous pouvez faire votre demande pour obtenir le chèque énergie selon vos revenus sur [www.iledefrance.fr/coup-de-pouce-energie](http://www.iledefrance.fr/coup-de-pouce-energie) et pour l'aide jeunes sur [www.iledefrance.fr/labaz](http://www.iledefrance.fr/labaz).

**Geoffrey Carvalinho,**  
conseiller régional

Texte non parvenu



# Un **Écoquartier** pour toutes et tous : **à vous de décider !**

> **Imaginez** le futur  
parc de l'Écoquartier



Donnez votre avis  
**9 oct. > 10 déc.**